BANDES DESSINÉES

CLAMEURS

J.Murelli

cybortron

MP

Jean Murelli

REQUIEM POUR LES HUIT

Ce récit est une vivante
adaptation en bandes dessinées
DU ROMAN DE
JEAN MURELLI
PARU AUX ÉDITIONS FLEUVE NOIR
DANS LA COLLECTION ANGOISSE

Office de Centralisation d'Ouvrages
357 boulevard Gambetta 59200 Tourcoing

« Depuis combien de temps durait-il, ce brouillard ? Combien de jours ? »

Est-ce bien un brouillard ?...

« C'est la première fois que je me pose cette question. Et on dirait qu'il y a dans ma tête d'autres questions qui attendent, telles des personnes patientes derrière un guichet. »

Qu'est-ce qui est brouillard ? Je ne vois pas le brouillard. Je le ressens. Il est en moi. Je vois dans l'imprécis.

© ARTIMA 1981

© FLEUVE NOIR 1962

« Pourtant, je sais qu'il est huit heures du matin. Je connais le déroulement de la journée ; après ma toilette, le docteur m'examinera. »

Je ne suis pas malade ! Pourquoi me faut-il un docteur ? C'est ce qu'il y a dans ma tête qui l'intéresse ?

Moi, je suis sûr qu'il n'y a rien. Que du brouillard. Avant, il y a eu peut-être quelque chose. Avant quoi ?...

Quelle est cette espèce d'arbre ? Etais-je là, moi, quand on l'a planté ? Où est-ce lui qui m'a accueilli ici ? Qu'est-ce au juste ici ? Ici... Ici ?

2

« La porte s'ouvre. »
Alors, on a bien dormi ?
Mais oui, comme d'habitude.
Eh bien, non ! Ce n'est pas « comme d'habitude ». Il y a un fait nouveau. Ce simple mot habitude, a ouvert une brêche.
Moi j'ai pris l'habitude de ces lieux où je me trouve, et des visages que j'y vois tous les jours. Mais il me semble à présent que cette habitude est récente. Que j'en ai eu d'autres. Lesquelles ?...
3

« Je m'ébroue sous la douche avec un plaisir animal. L'eau supprime pour un instant cette sorte de cran d'arrêt qui retient je ne sais quoi. »

« Ensuite je m'installerai près de la fenêtre. La porte s'ouvrira sur la visite habituelle. »

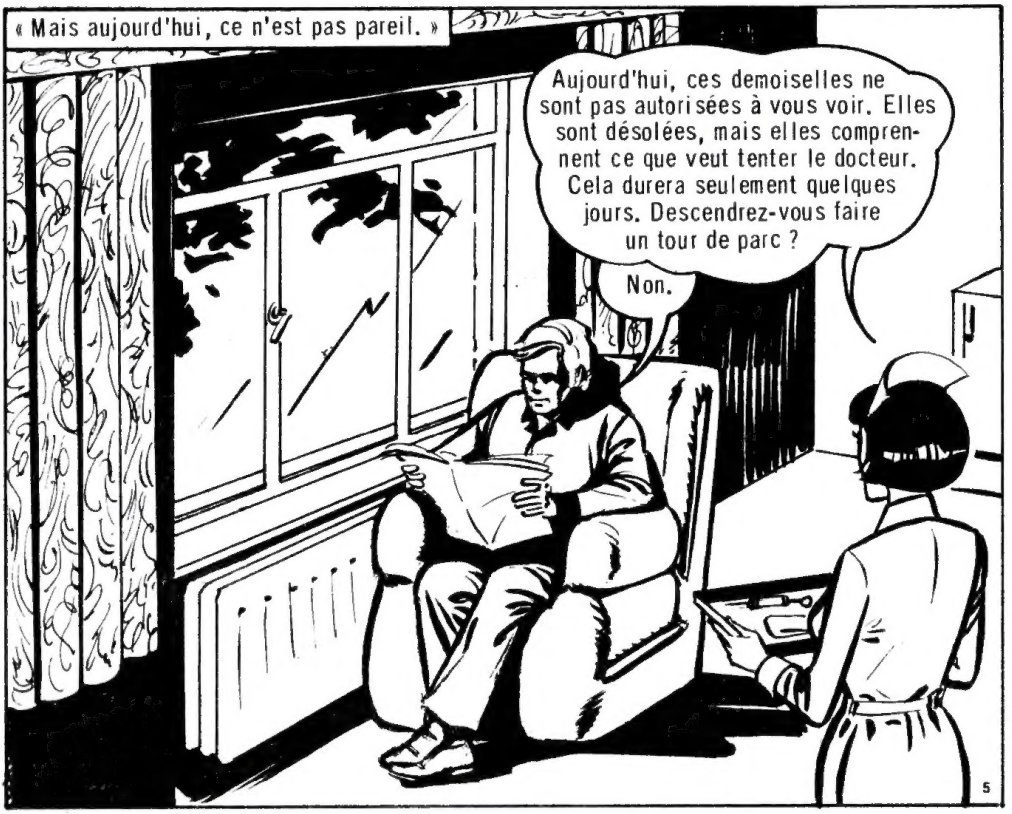
Alors, mon petit, comment te sens-tu ?

Tu nous reconnais bien, dis ? Hein, tu nous reconnais, voyons !

« Elles disent des noms, et je me perds.

Il ne faut pas insister. Tout se fera peu à peu.

« Elles s'en vont. »
J'ai besoin de cette chaleur de tendresse qu'elles m'apportent. Sans doute les aimais-je...


« Mais aujourd'hui, ce n'est pas pareil. »
Aujourd'hui, ces demoiselles ne sont pas autorisées à vous voir. Elles sont désolées, mais elles comprennent ce que veut tenter le docteur. Cela durera seulement quelques jours. Descendrez-vous faire un tour de parc ?
Non.
5

Ainsi, ailleurs, des gars comme moi conduisent des voitures, tapent dans un ballon, glissent sur la neige ? Des filles dansent ! ...
... Des couples s'enlacent ? Que fais-je là, moi, entre ces quatre murs ?
« Cela a curieusement vibré dans ma tête quand on m'a annoncé que « mes visites » ne viendraient pas. J'essaie d'évoquer leurs traits. »
Elles ne vont pas venir ! Je suis déçu ! Je suis frustré !
Avec ça, elles se ressemblent. Je ne l'avais pas encore remarqué ! Elles se ressemblent, ou, ma foi, comme... comme deux sœurs.

Mon front est large, pareil à celui de la grande rousse. Par contre, mes yeux se rapprochent de ceux de la bonne grosse...
... Le bleu des miens est plus foncé. Et je ne suis pas myope. Y-a-t-il encore quelque chose ?
« Un vertige me prend. Je regagne mon fauteuil. Je vais rester là, paupières closes. Peut-être m'endormirai-je ? Des ombres m'accrochent. »
« On m'a servi le déjeuner. »
Oui.
Vous vous sentez bien ?
Voulez-vous descendre dans le hall pour écouter de la musique ?
Non. Je veux rester là, les yeux fermés.

« Les ombres d'abord entrevues ont pris de la consistance. »

Quelle est cette figure au regard embué de chien fidèle ? Bon corniaud ! Brave gars !

« Ma gorge se serre. »

J'aimerais mieux ne plus voir ces yeux-là. Pauvre Riton !

« Ce premier nom fuse de ce néant où j'étais plongé. Un mécanisme va se mettre en marche par à-coups, mélangeant les faits, les images. »

Convoquez ces gens-là à l'étude.

Oui Maître, les contrats sont revus et prêts pour la signature.

A l'étude ? Quelle étude ? C'est sûrement un notaire ?... Ah, l'image devient floue.
« Le nom ne vient pas. J'éprouve un creux. »
« Maintenant, je monte hâtivement un escalier. »
Oh ! !
Le vieux saligaud !
Quel déboulé !

Un monsieur d'importance, ce cochon, avec ça, bien fringué. Un type qui doit avoir l'habitude d'être interpellé à la troisième personne ! ...
... Moi, je viens de le foutre en bas de l'escalier !

« On est revenu s'enquérir de mon état. J'ai détourné l'attention. Je ne veux pas que l'on se doute que je reprends conscience.
Ici, c'est la clinique. Ma mémoire est partie. On me soigne. Quand ai-je perdu la mémoire ? Dans quelles circonstances ? Et pourquoi chercher à le savoir ?
10

Je me sens fissuré de partout, comme un bloc que le vent attaque. Un vent cruel, aiguisé. Ça m'étourdit, ça me donne mal au cœur.
« J'ai revu un salon gris. A-t-il fait partie de mon existence, ce salon ? »
Je m'y retrouve, mais j'ai huit ans !
« Je fouille au fond de ma tête, dans un noir opaque, orageux.
Si je pouvais rencontrer le visage de ma mère, tout s'éclairerait !

« Mais le film continue à se dérouler. »
Mais... ma mère ?
« De nouveau, il y a du flou autour de moi. Soudain... »
Voilà papa !
Entre, papa. Tout le monde est parti. Dépêche-toi. Nous allons expédier la bouffe en quatrième vitesse. Il y a un mariage à finir.
Mes pauvres petites ! Vous allez encore passer la nuit ! Si au moins je pouvais vous aider !

« C'est toujours la même phrase, avec le même rire maigre. L'homme a une odeur de tabac froid et de pharmacie. »
Et toi, gamin, as-tu bien travaillé ? Va donc dans ta chambre faire tes devoirs.
« J'ai demandé à l'infirmière le nom de l'arbre ; c'est un chêne.
Avant de m'endormir, je fais mon bilan. »
« Il fait jour. En moi, un travail se poursuit. Cela bouge comme un sol qui se fend et se soulève. Je viens de retrouver notre rue, au cœur de Paris... Etroite, longue, encombrée. C'est la rue de mon enfance. »
J'ai retrouvé mes sœurs, la silhouette de mon père, le salon gris et le mot chêne.
D'où me vient cette crispation ? De ce tout petit magasin ?
13

« Voici le plateau de huit heures. Vite, qu'on me laisse ! On ne se doute encore de rien. »
Eh ! Qui es-tu ? Ton nom ?
L'évocation de mon père m'a procuré une impression de tristesse et de gêne. »
Il était employé aux titres. Jamais il ne déjeunait avec nous. Une habitude qu'il avait prise depuis son veuvage.
Mais, la voilà, l'explication du vide de ce lieu sans contours. Ma mère est morte à ma naissance. J'ai détruit une existence.
14

« Sans qu'il le veuille, mon père me jugeait coupable. Cela a pesé sur mon psychisme d'enfant. Je me rappelle certaines crises.
Allons, viens, Christian.
Non !
« On me soigna les nerfs. Mais je ne me sentis apaisé que lorsque mon père mourut à son tour. »
Je ne peux pas pleurer. Que vont penser tous ces gens ?...
« Mes sœurs étaient admirées dans le quartier. »
Des petites qui étaient bien jeunes à la mort de cette pauvre dame. Un frère au maillot à élever. Un père à consoler et une maison de couture à diriger !
Pour ça, elles ont du mérite ! Mais les voilà tout seuls, maintenant.

« L'infirmière est entrée. »
Eh ! Vous paraissez bien absorbé. A quoi pensiez-vous ainsi ?
A l'arbre...
J'ai tort. Si je parlais à ces gens, ils m'aideraient. Tout irait-il plus vite ?

« Ça a commencé rue Montmartre, le jour où j'ai rencontré Mulard.
Eh ! Demailly !
Ces bouquets sont miraculeux.

On ! Le bonhomme de l'escalier !
16

« Maintenant l'infirmière m'a installé à l'ombre de l'arbre. Il sort du tronc de ce chêne des ondes de force tranquille.

J'ai fait de grands progrès. J'ai retrouvé mon nom, Christian Demailly, les prénoms de mes sœurs, Aline et Constance. Ils me paraissent tout neufs, ces noms. Pourtant, je suis bien Christian Demailly !

« Je veux revenir à ma rencontre avec Henri Mulard. Mais qu'est-ce donc qui me retient encore au seuil de cette zone du souvenir ?

J'ai pu perdre la mémoire à la suite d'un accident de la route ? Il y en a toutes les heures ! Mais ce froid, cette eau qui mord la chair ?...

« La réalité me ramène à ce jour où j'avais eu cette affaire ridicule de l'escalier. Je rentrai à l'étude encore tout chaud de mon exploit. »
Je viens de corriger un vieux dégoûtant qui troussait une gamine dans l'escalier.
Oh oh !
Bravo !
« L'étude, je l'ai retrouvée. Celle de Maître Ladoué, mon patron. Grosse étude, grosse clientèle. C'est de là que j'aurais dû sortir pour prendre moi-même une charge en province, selon le rêve de mes sœurs. »
Christian s'installera dans une petite ville où il y aura un beau jardin public, des maisons du XVIIè et une rivière à truites.
Avec de la grande propriété ; du commerce, des gens à fric qui laissent des héritages.
18

« Aline et Constance me voyaient en dehors de Paris. »
C'est plus sain. Et puis, plus tard, quand nous serons deux vieilles tatas, tu nous trouveras une bicoque près de toi, de ta femme et de tes enfants.

« Je ne me suis pas encore demandé si j'étais marié. »
Cet anneau que j'ai au doigt ? Ah ! Il faut revenir à cette journée dont tout est parti.

« Cette journée-là finissait à l'étude Ladoué, quand... »
Oh ! Quelle surprise ! Vous voici donc à Paris, cher ami ?

Il m'a vu !
Dites donc, c'est bien Octavius qui vient d'entrer chez le patron ?
Lui-même. Sigmund Octavius. Une paye qu'on ne l'avait vu !
Qui est cet Octavius ?
Octavius ? Un génie grandissime ! Esthète, savant, inventeur !
Et même un tantinet fumiste. Ah ah !
N'empêche qu'il remue la grosse galette !
20

Qu'est-ce qu'il vend ?
De tout ! Des systèmes pour bretelles, des concessions minières, du chewing-gum, des armes, du vent, des œuvres d'art. Lui-même, n'est-il pas un artiste ?
Savez-vous, chers amis, qu'il a des cartes gravées, avec couronne, au nom de comte Octavius ? Sur d'autres, il est Sigmund Octavius, expert. Il en a aussi avec : professeur, ingénieur, philosophe.
Le patron le prend au sérieux ?
Oui et non.

« La conversation roula encore sur l'étrange personnage et sa cour de rapins d'autrefois. Il était aussi couturier, il inventait des bijoux monstrueux, des parfums contenant des fluides soi-disant pour l'amour. »

Mince ! Il devient intéressant, votre bonhomme ! Il en vend encore, des fluides d'amour...?

A ton âge, idiote, est-ce qu'on en a besoin ?

« Ils racontèrent que Sigmund s'était fait aussi conférencier, illusionniste et hypnotiseur. Aujard avait assisté à une de ses soirées.

Vous n'avez pas été hypnotisé, monsieur Aujard ?

Pas une seconde !

22

« Ici, tout se brouille.
C'est lui, que je revois soudain.

Heureux beaucoup, mon cher Ladoué de pouvoir saluer vos collaborateurs, excellemment précieux, si bien rassemblés !

« Comment nous sommes-nous tous retrouvés coupe de champagne en main ?

Eh bien, eh bien, petit, ce n'est pas le moment de se sauver !

« Je ne pouvais plus partir. »

Jeune homme très impétueux, je porte votre particulière santé ! Ce ne sont pas quelques marches trop vitement descendues qui feront interposition entre nos deux coupes, n'est-ce pas ?

Vous avez rencontré mon jeune clerc ?
Dans l'escalier, ce tantôt. Un incident très infime. Vous savez, cher gracieux ami, combien je suis horriblement choqué par l'inharmonieux des choses. C'est pourquoi un bas mal attaché, qui fait spirale sur une jambe, me cause un agacement au point de n'y pas résister !
La fillette devant moi offrait ce spectacle très déplorable. J'ai désiré l'aider à réparer. Ici, votre jeune homme est parvenu, et comme il est un preux héros, il a cru venir au secours de la mignonne en péril !

« Chacun étouffait son hilarité comme il pouvait. »
Oui, mon cher Maître, vous avez failli dans ce jour ne pas me voir pour cause de brisure. Je fus au tapis bien vite ! Au tapis du palier, après avoir fait du toboggan sur les marches. Ah ah ah ! !
J'ai bonne mine !
Marrant !
24

Notre escalier est sombre. Et tout le monde n'a pas la vue aussi perçante que la vôtre, cher Monsieur Octavius, pour apercevoir le pli que fait un bas.
Incident très infime, je l'ai dit. Il ne faut surtout pas tenir de la rigueur à ce jeune homme...
... Quand il aura mon âge, et le vôtre, cher excellent Ladoué, il comprendra ce que l'égarement d'une main entre un bas et une cuissette ronde et fraîche peut apporter de rêve à un pauvre homme.

« J'étais raidi dans mon opposition. »
Son regard me tripote la cervelle comme ses mains ont tripoté la petite fille.
Bravo !

« Enfin, l'homme prit congé. »
Jeune homme, est-il vilainement indiscret de demander votre nom ?
Christian Demailly. Le fils d'un vieil ami.

Cher Christian Demailly, par fatalité, vous êtes entré dans ma vie ce tantôt. Je serai moi-même, par fatalité dans la vôtre. Cela veut dire que j'ai beaucoup de grande sympathie.

« A ce point de mes souvenirs, une onde affreuse me parcourut. »
Vous ne vous sentez pas bien ?

Ne faites tout de même pas trop d'efforts pour vous souvenir, M. Demailly. La mémoire vous reviendra peu à peu. Avez-vous déjà retrouvé quelques traits élémentaires de votre existence ?
Rien. Absolument rien !
26

Après tout, ma vie ne regarde que moi ! Qu'ont-ils à y chercher ?
Puis je m'efforçai de penser à cette fin de semaine ensoleillée, à Magui dans sa boutique.

« Je pénétrai dans sa boutique. Des clientes caquetaient. Je m'esquivai. »
Reviens tout à l'heure, chou ! J'ai envie de frites.

« Je sortis. »
... Octavius ! Regarde-t-il les faux bijoux ou la marchande ?

On fait ça en camarades.
« C'est qu'avec Magui, il fallait mieux que de la persuasion. Une fougueuse, la Magui, une ardente, et qui aimait l'amour pour lui-même, sans histoires. »

« Cela durait depuis deux ans. Elle était dans ma vie sans y être. Nous nous retrouvions toujours avec le même plaisir.
Entre-temps, on pouvait lui parler comme à un copain. Elle pigeait en garçon ! C'est rare chez une femme.
Mes sœurs l'appréciaient.

« Ces détails ont sans doute fait partie d'un équilibre qui s'est rompu. Quand et pourquoi ?
Oh ! Cher jeune monsieur Demailly ! Faisons-nous chemin ensemble, avec bavardage ?
Je regrette, mais je vais de l'autre côté.

« Peu à peu, je me calmai. Bientôt, il allait être l'heure d'aller chercher Magui.
Profites-en, pendard, avant de te laisser mettre la corde au cou !

Comme elles m'aiment, ces deux-là ! Ne suis-je pas plutôt leur enfant que leur frère cadet ? Elles ont mis en moi leur part d'amour, de maternité.

Il s'est passé quelque chose ! On m'a appelé ; quelqu'un devant l'arrêt de l'autobus. Je vois seulement des yeux bruns qui riaient. J'ai oublié...
« J'ai fait glisser de mon doigt cet anneau d'or. Les lettres gravées ont l'air de crier quelque chose. »
Alors, quoi ! Tu sais bien ! E.T. Ta femme !
Un E ?... Ce pourrait être Elisabeth ou Edith, Edwige, Emilienne...
Je voudrais qu'il se perde.
Ai-je aimé cette E. dont je porte au doigt le gage ? Cette E...
30

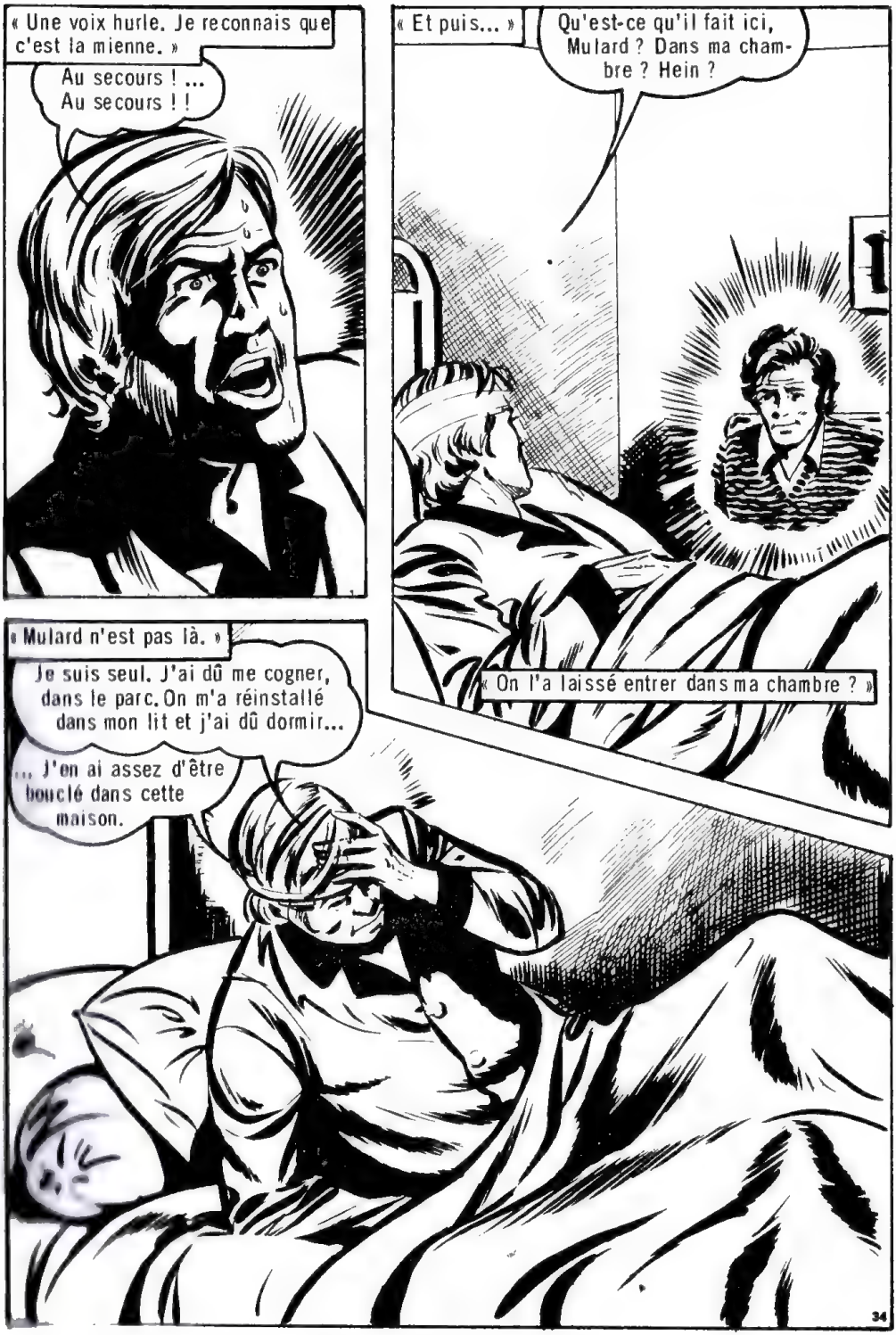
« Depuis hier, le brouillard s'est reformé. »
Aujourd'hui, on n'est pas venu. Pourquoi retient-on mes visites ? C'est cela la méthode. Elle réussit assez bien, puisque la privation de mes sœurs me les fait identifier.
Ho ! Monsieur Demailly, votre alliance ! Par terre !
J'ai une alliance ?
Sans doute, puisqu'elle était à votre doigt.
« Machinalement, je tourne l'alliance autour de mon doigt. C'est un geste magique dans les vieux contes.
M. Demailly, n'avez-vous jamais vu le bassin de l'autre côté du parc ? Venez donc jusque là. C'est un endroit agréable.

Allons, quittez-le un moment, cet arbre.
Ce n'est pas un arbre. C'est un dieu.
Il fait trop d'ombre.

Nous allons traverser la grande terrasse.

« L'eau. Celle-ci est plate, calme, lisse.
Un miroir. »
Il n'y a rien dans cette eau-là qui puisse me faire trembler. Pourtant, je tremble. Pourquoi trembler pour de l'eau ?
32

« J'accepte de faire le tour du bassin fleuri. Mais... »
Quelles sont ces formes qui se profilent, là-bas, à l'autre bord ? Ne dirait-on pas des silhouettes taillées dans la pierre ?
« La voix de l'infirmière me parvient de très loin. »
Ce sont des naïades, vous voyez, M. Demailly ? Des statues ravissantes, que le docteur a achetées pour une bouchée de pain. Elles sont assez anciennes.


« Une voix hurle. Je reconnais que c'est la mienne. »
Au secours ! ... Au secours ! !
« Et puis... »
Qu'est-ce qu'il fait ici, Mulard ? Dans ma chambre ? Hein ?
« On l'a laissé entrer dans ma chambre ? »
« Mulard n'est pas là. »
Je suis seul. J'ai dû me cogner, dans le parc. On m'a réinstallé dans mon lit et j'ai dû dormir...
... j'en ai assez d'être bouclé dans cette maison.
34

« Chez moi, c'est bien le trois pièces tout confort, dans le quartier de l'Ecole-Militaire, où j'habite depuis mon mariage avec Edmonde ? »

Edmonde Touret, la fiancée d'Henri Mulard ! Encore la fatalité !

« J'y étais, pourtant, aux fiançailles de mon ami Riton. Il m'avait invité parce qu'il était débordant de bonheur.

Eh, Demailly ! C'est une veine qu'on se rencontre ! On prend un pot ? J'en ai à te raconter !

Je suis attendu, je pars en voiture.

Viens ! Ça ne sera pas long ! Elle ne s'envolera pas, ta pépée !

« J'allais refuser pour de bon quand je vis Octavius. »

Il est là ! Je ne veux pas qu'il m'aborde.

« Je suivis Mulard avec la sensation de ne pas être maître de mes actes.

Eh bien, ça y est, mon vieux ! Elle m'accepte ! Une fille comme elle, hein ? C'est pas croyable !

Une seule fille dans sa vie. Son Edmonde !

Je me souvenais maintenant d'une banale histoire d'amour, que le gars racontait aux copains rigoleurs.

« Chacun, alors, y allait de sa grosse blague. »

Elle est quand même pas sous cellophane ? Elle se laisse bien un peu peloter dans les coins ?

C'est toi qu'a eu la primeur ?

36

Ah ah ahah ah ! !
Vous n'êtes pas cinglés, non ? Edmonde ne ressemble pas à toutes vos p...! C'est une fille sage !
Alors, c'est une vicelarde.

Ça saigne !
Attention aux punitions !

« C'est quelque temps après que Mulard me montra la photo.
Toi, t'es pas du même milieu que tous ces péquenots. Qu'est-ce que tu fais dans le civil ?
Clerc, dans une étude.
Je pensais bien que c'était un truc d'instruction. Moi, j'ai une place de commis dans une quincaillerie.
37

« Mulard, le jour de notre rencontre, commanda deux demis et enchaîna.

Oui, mon vieux ! Elle a été longue à se décider. Bien sûr, je ne suis pas un des leurs, machin... pin-up boys, comme ils disent. J'ai une bouille ronde et de grosses pattes. Mais elle sait que je l'aime, quoi !

« Mais je m'entendis répondre une phrase dure. »

Ça pourrait ne pas venir. On ne sait jamais.

Pourquoi ai-je dit ces mots-là ?

Si c'est question de la rendre heureuse, ça, tu peut être sûr que je ferai tout ! Je travaille comme un Turc, j'ai un peu d'économies. Un jour, j'achèterai un petit fonds. Elle tiendra la caisse. Je sais bien qu'elle ne se marie pas par amour...

... C'est surtout à cause de sa mère, une acariâtre qui lui fait la vie dure. Mais Edmonde est une fille qui ne pense pas aux bêtises.

« Bref, Mulard avait fait sa demande. »

...Et voilà qu'hier soir, Edmonde m'a répondu. C'était oui !

Il m'ennuie ! En quoi tout ce fade roman me concerne-t-il ?

Eh bien, tant mieux, mon vieux.

« Une hâte me poussait à planter là ce bon corniaud avec ses confidences insipides. »

Dis-donc, vieux, je pense à un truc formidable. Je pense que tu pourrais bien venir à nos fiançailles ! Hein ? Pour moi, ça serait épatant de pouvoir te montrer comme connaissance...

... Un futur notaire, tu comprends ?

« Voilà que ça se trouble, encore une fois. Les images se superposent. Ai-je assisté au mariage de Riton ? »

Mais le marié, c'est moi !

39

« Une vraie corvée, ces fiançailles. »
Pourtant, aux fiançailles, nous avons bien levé nos coupes au bonheur d'Henri et d'Edmonde ?
Qu'est-ce que je fiche là, moi, avec ces gens empêtrés dans leur réception ?
J'avais pourtant, la veille, décidé de me décommander. Mais il y eut l'autre, le fatal autre avec son regard de python charmeur. On continuait à le prendre pour un marrant.
Un repas de gourmandise, demain, Ladoué, sous les arbres d'Ermenonville. Ne serait-il pas plaisant pour vous ? Il y aura agrément, jeune Demailly, à ce que vous soyez joint à nous deux.
Demain, monsieur, je ne suis pas libre. Je dois assister à un repas de fiançailles.
40

Hé hé ! Ne manquez surtout pas cela, cher jeune homme. Vous nous direz si la fiancée est jolie.

Jolie ? Ravissante ! Un petit être précieux ; porcelaine de vitrine.
Ma « future » !

Impossible de savoir ce qu'expriment ses yeux.
41

« Comment est-ce arrivé ? Car enfin, Edmonde est bien ma femme depuis plus de trois ans.
Elle passe des heures devant sa coiffeuse.
« Je revois nettement notre chambre. »

« J'éprouve tout d'un coup un goût de néant. »
Qui est ce personnage flottant, sans consistance ?
J'ai mal ! Je vais appeler ! Non ! Il faut qu'on me laisse. Je dois être seul. Seul avec lui, mon copain Henri Mulard.
42

« C'était un soir, en bas de l'étude. La voix de Riton était assourdie comme si elle avait traversé des éboulements. »

Tu te doutes peut-être de ce que je vais t'apprendre. Edmonde m'a parlé. C'est cassé. Je ne t'en veux pas. C'est ma faute à moi, pauvre imbécile. Si je ne t'avais pas demandé de venir le jour des fiançailles...

Mais non, vieux, je t'assure que...

Non, laisse-moi causer. Je ne te veux pas de mal, Demailly. C'est la vie qui est une salope pour moi. J'ai su que vous vous étiez revus depuis ce jour-là, et que c'est elle qui t'a cherché. Elle me l'a dit. Elle est franche. Et d'ailleurs, elle ne m'aimait pas. Alors, épouse-la, puisque c'est toi qu'elle veut.

Et toi, Riton ? Enfin, qu'est-ce que...

T'occupe pas. Moi, c'est réglé.

43

« Je ne sais plus comment il est parti. Tout se brouillait. Je me sentais vulnérable, investi. Machinalement, j'entrai dans la boutique de Magui. »
Non, mais je suis un salaud. J'ai chipé une fille à un copain. Ils devaient se marier. C'est moi qui vais l'épouser.
Ben, quoi, chou ? T'as reçu une cheminée sur la tête ?
Elle a mis un moment avant de se retourner. C'est seulement aujourd'hui que je m'en aperçois ! Là, dans ce tiroir, on a mis des comprimés qui font dormir, qui effacent...
44

« J'ai renoncé aux comprimés. »

Je n'ai besoin de personne ! Que de l'arbre ! Le dieu puissant, calme et sûr.

« L'arbre est dans un équilibre total. Moi, je relève à peine de l'ornière où ma pensée a échoué.

Pourquoi un individu comme Octavius a-t-il eu sur moi cette influence ? Et l'a-t-il eue vraiment ?

« Quand Octavius avait prononcé ce mot : fatalité, il savait réveiller en moi un écho émotionnel. N'était-ce pas le terme que mon père employait lors de ma prime enfance ? » Sigmund Octavius avait ranimé en moi ce complexe.

Un complexe, oui ! Demain, je pourrai enfin parler librement au docteur.

45

« J'ai pourtant la sensation d'un immense hiatus. Ma mémoire est inerte. »
Entre cette vie que j'évoque et ma présence dans cette clinique, il y a quelque chose ! L'essentiel ! Le fatal !
« Je retrouve brusquement le souvenir d'un parfum capiteux, tenace. Le parfum d'Edmonde.
Bonjour, chéri, je ne suis pas trop laide ?
Hideuse ! A dévorer !
46

« De ses deux mains, elle repoussait ma bouche avide, puis courait à sa coiffeuse. »
Quelle horreur ! Dans quel état tu me mets...
... J'ai les traits tirés.
L'amour te va très bien, au contraire.

« Elle oubliait ma présence. »
Il vaut mieux la laisser en compagnie de son miroir.

« Elle se tourmentait plusieurs jours pour une piqûre de moustique.
Christian, j'ai peur d'être enceinte...
Non, mais tu me verrais dans cette position ? Enorme, difforme et la figure grêlée, creusée, démolie ?
Peur ? Mais ma chérie, ce serait merveilleux !
47

« Ce n'était qu'une alerte. Après tout, je ne me souciais pas d'avoir si vite un héritier. Nous vivions agréablement.
Nous faisons bien tous les deux !
Elle sait s'habiller, cette petite !
Elle ne pense guère à autre chose.
Tu lui trouves quoi, au juste, à cette pin-up ?
Mais il me semble que ça se voit, non ? Elle est extrêmement jolie ! Et fine, et élégante.
Le genre vachère, aux joues pommes d'api ?
Un peu sophistiquée. Je te voyais avec une femme d'une autre sorte.
Bon, bon ! Garde-la, ta « miss » de concours !

« Mais la robe de mariée sortit quand même de la maison Demailly. La toilette fit sensation dans le coin de banlieue besogneuse où gîtaient les dames Touret. »

De l'organdi !

« Je n'avais pas d'antipathie pour ma belle-mère.

Ma belle-sœur a un commerce en Auvergne. Elle n'a pas d'enfants. Edmonde sera sa légataire. Universelle.

« La brave tante nous fit cadeau d'un sujet sorti d'une fontaine incrustante de son pays. »

Regardez ! Leur élan est pétrifié !

« Je ne vais pas retomber dans mes phantasmes ?
Une fureur me prend en évoquant le cadeau de la tante Touret. J'aimerais le lancer contre l'arbre ! »

Qu'est-ce donc qui s'agite en moi, subitement ?

« Edmonde l'avait mis à la place d'honneur. Mais... »

Vous feriez mieux d'enfermer ça, mes enfants. On pourrait le faire tomber en essuyant. Ce serait dommage !

« On enleva la belle horreur. »

« Octavius, apprenant que j'allais me marier, vint se livrer à un de ses numéros habituels. »

Cher jeune Demailly, mes vœux vous encadrent comme guirlande de roses blanches, symbole de l'hymen. J'avais pressenti déjà pour vous le chemin qui vous menait à faire union. Je suis un peu et parfois devin. C'est venu de mes ancêtres de l'Orient, très loin dans les âges.

50

« Il passa rapidement sa main devant mon visage, ainsi que font les magnétiseurs. »
Qu'avez-vous éprouvé de cela ?
Absolument rien.

Ah ah ah !
Le fluide n'a pas opéré, cher ami.
Crrroyez-vous ?...

« Je l'oubliai. Il revint quelques mois après mon mariage pour une courte visite. »

« C'est pourtant ce même soir qu'une pensée commença de m'obséder. Je n'avais pas prêté attention jusque là à la disparition d'Henri Mulard. »

« Un accident comme il y en a tant sur les routes. Edmonde et moi l'avions appris en revenant de notre voyage de noces. »

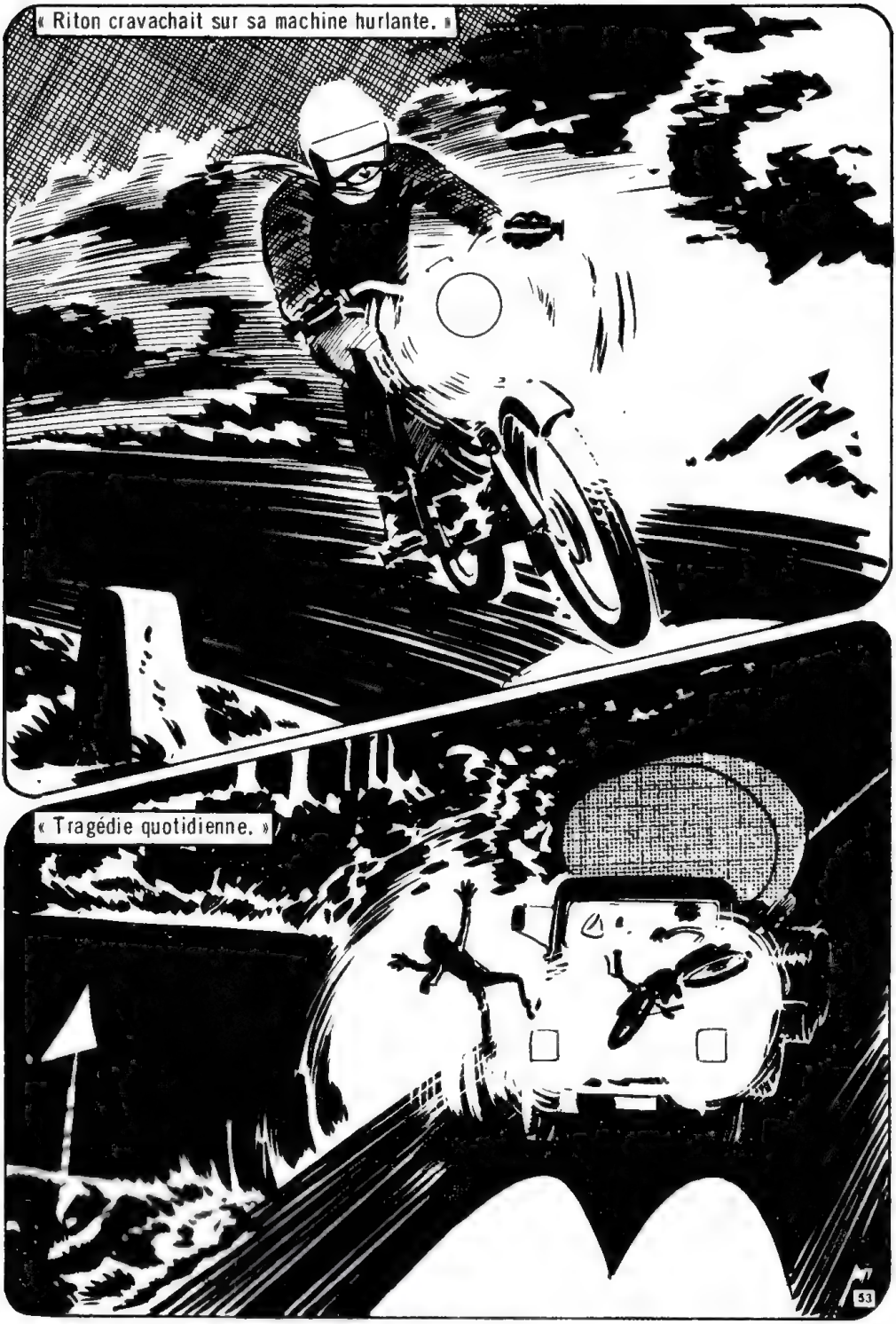
Il devait aller comme un fou !

Eh bien, le pauvre gars ! Ce n'est pas de veine !

« Mme Touret m'en avait rappelé les circonstances.

Ce soir, cette mort prend en moi sa place.

52


« Riton cravachait sur sa machine hurlante. »
« Tragédie quotidienne. »

« Mais, n'était-il pas parti en vacances la veille du mariage ? »
« La phrase tapait dans mon cerveau comme une enclume. »
Réglé ? Pardi ! Il savait ce qu'il allait faire ; attendre le mariage d'Edmonde, s'assurer du bonheur de la fille qu'il adorait. Puis partir pour des vacances dont on ne revient pas ! Fatalité !
... Pour moi, c'est réglé.
Mais à la fin, chéri, tu es sourd ? Ou fâché ? ... Ou quoi ?...
Je pense à la mort de Riton. Tu ne crois pas,toi, qu'il a pu, volontairement, se jeter contre ce camion ?
54

Il t'aimait.
Ce n'est pas une raison. Il avait très bien pris la chose.
Alors que l'on venait de fêter vos fiançailles ?
S'il fallait que pour ça on passe sous un camion !

« Elle eut un rire saugrenu. »
« La conversation n'avait pour elle aucun intérêt. »

« Un autre souvenir : le corps était là, à quelques mètres de la voiture où le choc l'avait projeté. J'ai stoppé.

Qu'est-ce que tu fais ?
Mais il faut bien voir...!
« L'ivresse me serrait le crâne, m'écœurait. »
En tout cas, tu le laisses, hein ? Tu crois qu' il est mort ?
Comment suis-je parvenu là, ayant perdu ma route, dans ce coin sauvage du Cantal ? ... J'ai bu comme un imbécile !
« Me voici replongé dans l'atmosphère de ces deux années de mariage. Etais-je heureux ? Il me semble que oui. Edmonde venait chambouler toute l'étude. »
Il y a la petite Mme Demailly à côté, avec un de ces « deux-pièces », mes chattes !
56

De plus en plus sensationnelle, votre femme, mon vieux ! Un chic fou !
Vous ne devez pas vous embêter ! ...

Il a vraiment de belles manières, ton patron. C'est un monsieur bien !
57

« Mes sœurs ne désarmaient point. »
Ta femme n'est qu'une poupée à la tête pleine de chiffons ! Tout l'argent de votre ménage y passe !
Qu'en savent-elles ?
« Edmonde s'arrangeait au mieux. »
Mon chéri, tu vois comme je fais attention à l'argent que tu me donnes. J'ai trotté toute la journée pour ne pas rater de bonnes occasions...
... Non mais, regarde un peu cette robe ! Devine ? On me l'a laissée pour huit cents petits nouveaux francs !
« Pourtant, un jour... »
Il me semble que tu en as déjà pas mal, de ces robes !
Elles sont importables, mon pauvre amour ! Des vieilleries ! La mode change à chaque saison. On ne peut pas sortir avec toujours les mêmes « numéros ». Maintenant, si tu préfères que je reste à la cuisine en blouse et en tablier...
58

« Ce furent deux jours de bouderie stupide, insupportable. Finalement, je revins avec une écharpe de soie, à la marque d'une grande boîte. »

Je suis perdant ! Les « numéros » m'ont battu !

« Il en sort de partout, de ces « numéros ». Certains se mettent à parler avec la voix d'Edmonde. »

Adorable, cette casaque de satin brodé ! Tu vois, chéri ? Et le pantalon en satin castor ? Une fureur !

Inouï ! Très cinéma ! ! A ce prix-là, mon chéri, c'est pour rien.

Avec ça, elle va encore le traîner dans des boîtes ruineuses.

Tes sœurs, si je les écoutais, elles m'habilleraient deux fois par an, comme une caissière endimanchée !

« Il y avait dans mon amour de curieux passages à vide. »
Pourquoi me suis-je marié ? Aussi précipitamment ?... Avec cette fille ?...
« Puis, je la retrouvais et le charme opérait. Elle bêtifiait. »
La tite Monmonde aime son grand loup bien mignon ! Son ti mari si gentil...
« Vivement, je prenais sa bouche pour que cesse ce bavardage insipide qui me donnait la sensation d'une parodie. »
Ses yeux sont aussi lointains que des étoiles. Je m'y perds.
60

« L'attitude de mes sœurs, par contre, ne variait pas. Elles avaient pour moi un instinct maternel qui les avertissait. Je supprimai bien vite les réunions familiales, me réservant de voir Aline et Constance chez elles. Et seul.

Le visage aigu de Sigmund Octavius me passait dans l'esprit. Je le chassais avec véhémence. »

« Pour chasser ces pensées troubles, j'entrais un moment chez Magui. Elle m'accueillait en copain. »

Te voilà, basoche! Ça boume pour toi ?

Heu... je descends de chez mes sœurs..

Elles ont toujours ton mariage sur l'estomac?

Planque-toi là ! Les bonnes femmes sont gênées devant un homme qui les regarde. Elles pensent à leur mari. Ça refoule, et elles me laissent ma camelote.

Rien ne m'atteint plus.

Une fille pour les beaux dimanches, Magui ! Et nous en avons eu, elle et moi !

« Plusieurs fois par semaine, je pris l'habitude, en sortant de l'étude, d'entrer dans la boutique. Edmonde rentrait tard de ses courses en ville et des présentations chez les couturiers. Une camarade lui avait fait obtenir une carte. »

« Moi, j'aidais Magui. Nous bavardions. Puis un scrupule me venait. «

Dis donc, vire-moi si tu as un jules par là, qui t'attend.

Jamais en semaine.

Comment est-il, l'élu du moment ?

Mieux baraqué que toi, ah ah ! !

« Elle lançait des noms célèbres au hasard, ou celui de l'assassin du jour. »

« Mais le plus souvent, c'est moi qui parlais. »

Aline et Constance sont butées comme deux vieilles chèvres ! Ce n'est pourtant pas à des couturières de reprocher à une fille d'aimer s'attifer !

Tes sœurs ont peur que ta femme y aille trop fort, question flouze, ça se tassera.

Je l'ai fait. Il a été plutôt réticent, embarrassé...
Je tâcherai de la sermonner moi, ton Edmonde.

Combien de temps a duré cette période de mon existence avec Edmonde ? Des mois... une année ? ... Je ne sais plus.

« Soudain, j'ai besoin d'une présence. »
Si elle s'arrêtait, je serais perdu... Mais elle marche, elle va, elle va ! J'ai encore bien des heures devant moi avant le jour.

« Des phrases se répètent en écho, dans ma tête. »

Tu as donc tant de mal à finir ton mois ?

Et si tu faisais des comptabilités en dehors de ton bureau ?

Encore une avance pour vous, Demailly ? Il faut que j'en parle au patron.

« Oui, les fins de mois tiraient. Je me revois un soir face à Maître Ladoué, dans son bureau. »

Mon petit Christian, j'ai connu votre père, c'est ça qui m'autorise à vous parler comme je vais le faire. Elle est charmante, la petite Edmonde, jolie comme un cœur et habillée à ravir...

... Mais montrez les cartes ; il est dur de faire pleurer de beaux yeux pour un chapeau refusé, et on vous traitera de monstre. Rassurez-vous. Les femmes apprécient l'autorité. Serrez un peu la bride, on ne vous en aimera que mieux.

« Cependant, le lendemain, par l'intermédiaire de Magui, je trouvai une comptabilité à tenir dans une crêmerie. D'ailleurs, Edmonde acceptait de réduire son budget toilette. »
Puisque tu ne peux pas, mon chéri !
Je vais travailler en dehors de l'étude, le plus que je pourrai. D'ici quelques années, j'aurai moi-même une étude. Là, je gagnerai de l'argent. Tu verras.
Pour ça, il t'aurait fallu une fille à dot, mon pauvre amour.
« Magui s'occupait de moi. Je passais plusieurs soirées par semaine à suer sur des registres. »
Ces gens ont en moi une confiance flatteuse. Mon titre à l'étude leur en impose.

« Nous dînions tard, de plats tout faits. Ma femme ne me traînait plus dans des boîtes coûteuses. Certains dimanches, nous allions danser. Edmonde avait un air contraint en mettant la même petite robe. »

« Edmonde paraissait moins à l'étude. Elle s'attardait à bavarder chez Magui. Bonne fille, celle-ci la laissait fouiller dans ses écrins. Un soir... »

Zut ! Voilà le dingue.

Tu le connais ?

C'est l'homme aux petites danseuses. Il m'en amène de temps en temps. Il leur achète des perles et ces cabochons à la douzaine. Ça ne le ruine pas ! Mais c'est une vraie sécotine, quand il est là, on ne peut pas s'en débarrasser !

Eprouve-t-elle pour le personnage, la même prévention que moi ?
S'il monte à l'étude, il n'y a plus personne à cette heure.
Oh ! Regarde ce reflet vert !

« Je pensais à l'éclat glauque des yeux de Sigmund Octavius. »
On la croirait véritable. Oh ! Magui, vous me la prêtez un petit peu ?
Bien sûr ! Allez-y !

« De l'émeraude de pacotille à ce corps inerte devant mes phrases, il me manque un chaînon. »
La bague, le rire ? L'émeraude ? Les émeraudes, plutôt. Il y en a bien eu deux. Deux bagues !
68

« La seconde apparut au bout de quelques mois. »
Je la préfère à l'autre. Elle fait plus sérieux.
Tu as bon goût, mon chéri.
« Tout allait mieux. Moins d'embarras d'argent. Edmonde avait retrouvé son entrain. Une petite couturière l'habillait à prix modiques. »
Un vrai miracle, mon chéri. C'est une femme qui peut copier tout ce qu'on veut...
... Et tu vois le chic que ça a ?
« Un chic qui faisait tiquer mes sœurs, les pauvres ! »
Par qui l'a-t-elle connue, cette couturière étonnante ?
Elle n'a vraiment rien d'autre à faire que ces singeries ?
A son cours de diction.
Quoi, elle se cultive.
Que m'importe qu'Edmonde ne soit pas de la race ménagère ? Je préfère l'objet de luxe.

« Edmonde avait entendu parler du cours de diction dirigé par Mme Valray, une ancienne actrice. »
Tu comprends, mon amour, c'est long, ici sans toi. Je suis sûr que tu voudras, mon ti loup gentil.
« Les jeux étaient faits. »
J'ai emmené maman, hier, avec moi. Ça lui a beaucoup plu.
A quand les débuts de ta mère dans « Bérénice » ?
Sale moqueur !
« Je ne croyais guère à l'assiduité d'Edmonde. Mais elle persista. Deux fois par semaine, elle allait chez cette excellente Mme Valray. Ma femme m'invita à venir l'attendre un soir. Je n'en avais guère envie. Pourtant... »
Je suis enchantée d'Edmonde. Il faudra nous la laisser longtemps.
Pourquoi m'étais-je imaginé Mme Valray sous les traits d'une caricature, au masque plâtreux de vieille cabotine ? On la devine intelligente, décidée. Elle plairait à mes sœurs.
70

« Je répondis par des banalités. Quelque chose m'intimidait. J'avais hâte de m'en aller. »

Cette opulence, je ne sais trop pourquoi, me fait penser au Comte Sigmund Octavius ! C'est parfaitement imbécile...

« C'est ce soir-là que je remarquai l'émeraude au doigt d'Edmonde. Le lendemain, j'en parlai à Magui. »

Dis donc, elle est rudement chic la nouvelle bague que tu as prêtée à Edmonde. J'ai bien envie de te l'acheter pour qu'elle la garde.

Eh quoi ! Ce ton explosif ! Cette humeur !

Ne t'occupe pas de ça ! Ce sont des affaires de femmes. Tu n'y piges rien, mon garçon.

« On eût dit de Magui, une petite fille prise à chiper des confitures. »
Allez, avoue ! Edmonde a déjà acheté l'objet et elle ne veut pas que je le sache...
Fiche-moi la paix. Cette bague, je la lui ai donnée ! Là !
J'ai besoin d'elle dans ma vie, ce « bon copain » de Magui ! Vais-je la perdre parce qu'elle tombe stupidement amoureuse d'un quelconque olibrius ?
C'est idiot ! Excuse-moi. Je suis très nerveuse depuis quelque temps.
Tu as des ennuis... d'amour ?
Ça se pourrait. Ça passera. Maintenant, fous ton camp, mon joli. J'ai à sortir.
72

« Puis je rencontrai Magui chez mes soeurs. On se tut brusquement à mon entrée. »
Je vous dérange ?
Bien sûr ! Un homme qui tombe entre trois femmes qui discutent le coup, ça fait l'effet d'un trombone qui se trompe d'orchestre !

« L'air soucieux de mes soeurs m'inquiéta. La maison Demailly perdait-elle sa clientèle ? Pourtant elle maintenait ses prix. J'en dis un mot à Magui.
Ne te mêle pas de ça. Tes soeurs connaissent leur métier.
Mais l'autre aussi ! Il n'y a qu'à voir comment ma femme est habillée. Pour des haricots, ou presque !

« Je traversai une période d'euphorie indéterminée. Rien ne me menaçait plus. Je m'étais peu à peu débarrassé de mes préventions à l'égard du bonhomme Octavius. La pensée qu'il eût pu peser sur mon destin en m'influençant à l'époque de mon mariage me faisait hausser les épaules. »

« On le voyait moins. Il s'occupait d'une nouvelle marotte dans un antique château auvergnat, planté sur le roc, au bord d'un torrent.

L'ingénieur et savantissime Octavius va se servir de l'eau de son torrent pour y fabriquer des figures d'art.

Eh ! Cher ami, je crains que vous n'arriviez un peu tard. Il y a beau temps que l'on connaît les sources incrustantes d'Auvergne.

Moi, je sors de mon eau des marbres ! Oui, messieurs ! Des marbres aussi blancs de lumière qu'à Carrare. Aussi satinés sous les doigts que la peau d'une jolie fille ! Je taille dans ces blocs des statues tellement belles que si vous les voyez, vous en tombez amoureux !

74

Je rénove la sculpture. Je rends à tous ces tristes malheureux qui font de la géométrie, le goût du corps féminin avec les rondeurs et les cambrures. Quoi de plus émotionnant pour les regards qu'un sein qui pousse sa pointe...
... Un ventre tout rond de suavité, et des cuisses bien affermies ? Hein ? Oui, je vois, vous pensez à des cochonneries. Moi c'est pour l'art !

« Mais ce n'était pas fini. »
Torrent, messieurs, qui a deux écoulements. Un à l'air nu. L'autre écoulement, moins fort est caché dans la roche creuse...
... Ici, l'eau passe sur « la pierre du diable », comme ils disent, les habitants. Moi, j'ai augmenté encore de bien plus le pouvoir de l'eau.

« Le sketch était terminé. »

Vous nous en voyez pétrifiés !

Ah ! Ah ! Ah ah ! !

Si vous saviez les choses secrètes de la grotte, vous en seriez en émerveillement ! Il faudra un jour venir là-bas, un de vous autres.

« Après le départ d'Octavius. »

Il change. Son côté farfelu déborde sur celui de la mercante pure. On a l'impression qu'il poursuit un rêve bizarre. En tout cas, il se prend vraiment pour un grand sculpteur.

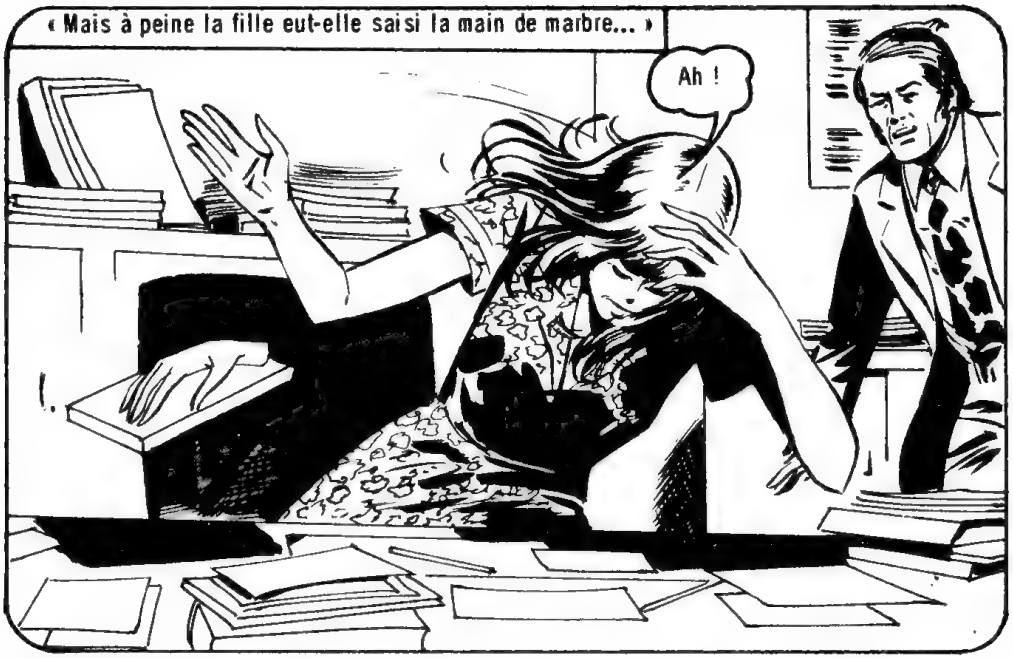
« C'est peu de temps après qu'arriva un colis à l'adresse de Maître Ladoué. »

Venez donc voir ça !

On dirait bien du marbre !

76

Hé, tout de même, ce sacré bonhomme !
Un joli farceur ! Voulez-vous que je vous dise d'où il vient, son presse-papiers artistique ? Du marché aux puces ! J'ai vu le même dimanche dernier.
« Guérin, au fond de la pièce, a reçu l'objet et le passe à la plus rieuse des dactylos. »
Tenez !


« Mais à peine la fille eut-elle saisi la main de marbre... »
Ah !

« La dactylo fut bien en peine de dire ce qui lui avait pris. »
... J'sais pas... Ça m'a fait drôle, ce truc froid !

« Le patron ne tenait pas à garder le cadeau sur son bureau. »
Pas besoin de presse-papiers. Je suis déjà assez encombré !

« Quant à moi... Je ne suis plus dans cette chambre de clinique, mais au volant de ma voiture, le pied collé au plancher. Je roule vers Gien. »

Curieux comme je la revis, cette course !
Combien de temps va-t-elle mettre pour trépasser, cette vieille taupe de tante d'Aurillac ? J'aurais dû m'opposer au départ d'Edmonde. Je dois voir ma femme tout de suite ! Savoir !
Si la vieille refait un bail, il faudra prendre soin de sa carcasse. Ça peut être long. Qui sait si Mme Touret ne gardera pas Edmonde auprès d'elle, afin de mieux investir la tante ?
79

« J'entends encore la voix âpre de la mère Touret, quand elle était venue chercher Edmonde. »

Hé, il faut voir comment elle a fait ses affaires ! Vaudrait mieux arriver avant les enfants de Julienne. Ils sont si fouineurs ! ... Dépêche-toi de te préparer.
Qu'est-ce que je vais mettre pour aller là-bas ? Elle aurait bien pu attendre pour nous faire ça, la tante Rose ! Zut !

Ne t'ennuie pas trop, mon chéri. Il n'y en a pas pour longtemps.
Vais-je m'ennuyer ? La présence de la femme Touret, de cette veuve sordide, pesait déjà sur moi.
80

« Mais après une soirée passée sur le chiffre d'affaires de la crêmerie, la consternation me saisit. Edmonde me manqua violemment.

Légéreté, souplesse enveloppante. Oui, on dirait bien du vison. Comme imitation, on ne peut faire mieux !

« Je roulais à 170 au compteur à cause de ce manteau si bien imité. Car au début de l'après-midi, j'étais parti de l'étude comme une balle de fusil. Depuis le déjeuner chez mes sœurs, je traînais ça, cette chose qui m'étouffait ! »

Tu n'as pas demandé à ta femme l'adresse de son fourreur ?

Non, mais si vous la voulez, elle vous la donnera bien volontiers.

Ce serait étonnant.

Quoi ? Qu'y a-t-il ?...

Dites ce que vous pensez. Vous n'aimez pas Edmonde.

C'est vrai. Elle non plus ne nous aime guère. D'ailleurs, est-elle capable d'aimer autre chose que sa petite personne ?

« On parla d'autre chose. »

Edmonde m'aime. J'en suis certain. Elle m'a aimé la première, dès le jour où nous nous sommes rencontrés.

« Où aller, sinon chez Magui... Là, une idée me traversa l'esprit. »

Tu ne l'aurais pas en double, par hasard, l'émeraude que tu as donnée à Edmonde ?

Pourquoi ? Elle l'a perdue ?... C'est un modèle que je n'ai plus !

« Il y eut entre nous, un de ces silences gênants. »

Bon. Je te laisse à tes trésors. Je monte à l'étude. Il y a un boulot fou en ce moment. Ciao !

« Et maintenant, les bornes se succédaient. Je m'enfonçais au cœur de mon drame. D'où me venait cette rage ? »

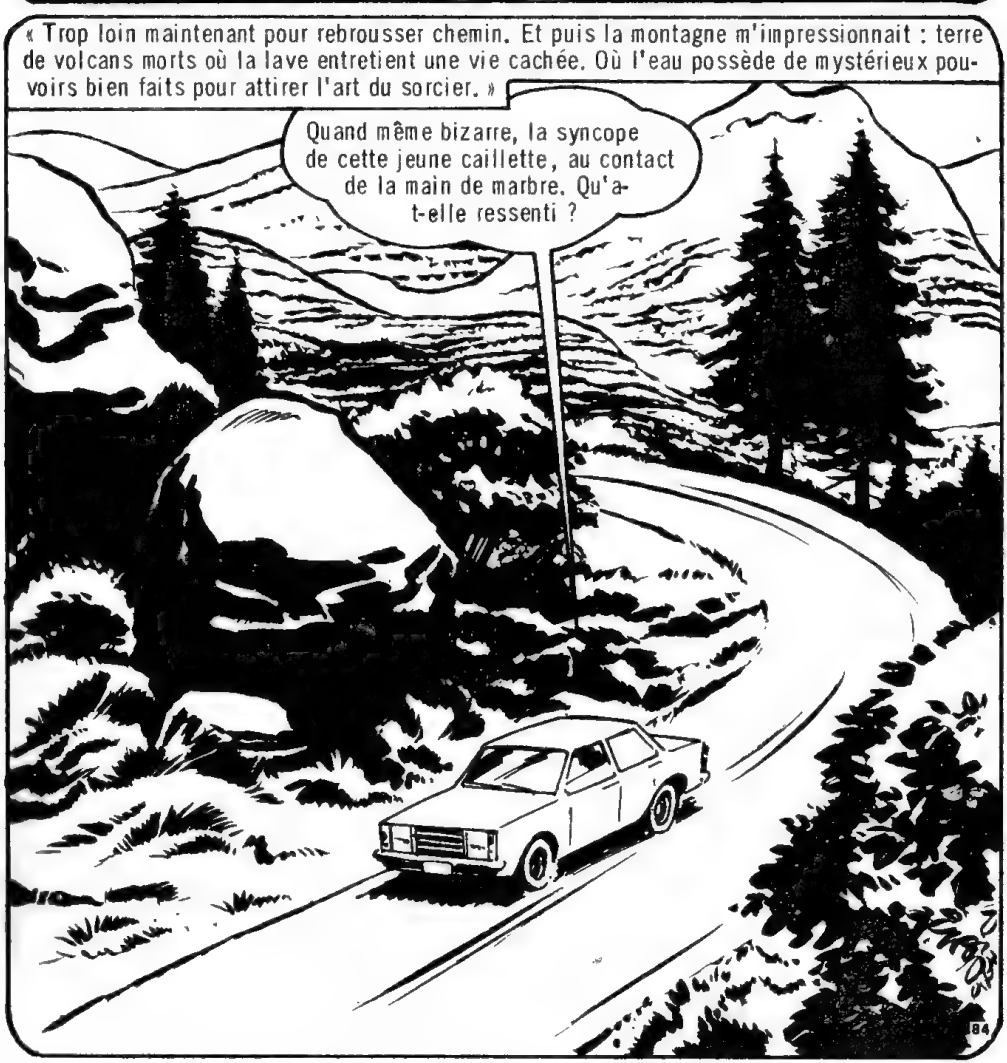
Suis-je atteint dans mon amour ou dans ma vanité ?

N'aurais-je donc pas pu attendre le retour d'Edmonde pour tirer les choses au clair ?...

« Le sentiment d'être un jouet se réveillait en moi. Le jouet de qui ? D'Edmonde peut-être ? Mais bien plutôt de ce personnage trouble, de ce Sigmund Octavius ! Je me forçais à rire de ma sottise.

Tordu ! !

« La réalité, c'était mon désir de prouver à mes sœurs que leur défiance était stupide. »
Combien coûte un vrai vison sauvage ? Deux, trois millions ? Où Edmonde les aurait-elle pris ? Une histoire de folles. Pauvre Constance ! Pauvre Aline !


« Trop loin maintenant pour rebrousser chemin. Et puis la montagne m'impressionnait : terre de volcans morts où la lave entretient une vie cachée. Où l'eau possède de mystérieux pouvoirs bien faits pour attirer l'art du sorcier. »
Quand même bizarre, la syncope de cette jeune caillette, au contact de la main de marbre. Qu'a-t-elle ressenti ?

« Je me revois ensuite dans un faubourg éloigné. J'entrais enfin dans une cuisine sombre, au remugle de vieilles marmites, mélangé à une autre odeur, insidieuse, que je ne sus définir. »

« Je vis Edmonde, près d'un évier graisseux, et j'identifiai l'odeur : celle de l'éther. »

« Elle me guida docilement dans une cour lépreuse. Les mots ne sortaient pas de ma bouche. Une idée enfin les libéra. »
Viens avec moi chez un bijoutier de la ville. Je veux faire estimer cette pierre. Il faut que je sache. Tu comprends ? J'ai fait six cents kilomètres pour ça.
« Je m'attendais à ce qu'elle s'effare ou qu'elle éclate de rire. Mais... »
Christian, je t'en prie, comprends-moi !
Tu vas répondre ? Qui paye ?
Mais toi, chéri !
Et le vison si bien imité ? Comme l'émeraude, hein ? Madame ne porte pas de toc ! Il lui faut ce qu'on fait de mieux. Comment as-tu eu tout ça ?... Qui le paye ?
86

Je dois avoir l'air d'un bel idiot !
Ne me gronde pas. Je me suis laissée tenter. C'est au Cours Valray. Je devais m'arranger pour payer en plusieurs fois. Mais je comprends bien que nous n'aurons jamais assez. Je vais rendre tout cela. Le vison et la bague.
Chez quel fourreur l'as-tu eu, ce manteau ? Est-ce que je ne pourrais pas le voir, moi, ce fourreur ?
Voyons, mon chéri, il ne s'agit pas d'un fourreur ! Je te dis que c'est une affaire avec une personne du Cours Valray. Il y a souvent des occasions entre les élèves. On échange, on revend. Tu pourras en parler à Mme Valray si tu veux.
« Ma colère tombait avec les mots. »
Pourquoi ne m'as-tu pas dit la vérité ? Et le rôle de Magui, là-dedans ? Pourquoi m'a-t-elle fait croire que cette bague sortait de sa boutique et qu'elle te l'avait donnée ?
Bah ! Elle essaie de nous épargner des ennuis, quoi !
87

La tante vient de passer. Juste avant ton arrivée. Ma mère en est malade. Cette vieille bête-là avait vendu son commerce sans nous le dire ! Depuis six mois. Et elle a tout laissé à la grosse Julienne. Même le sautoir en or n'est pas pour nous. Rien !
« La laideur de cet endroit me saisit brusquement. »
Tu n'as plus rien à faire ici. Je t'emmène. Allons dîner quelque part tous les deux.
« L'aventure tournait à l'escapade amoureuse.
... Donne-moi encore trois ans. Tu veux bien ?
Oui !
Sacré petite folle ! Mais tu l'auras, va, ton vison. Et des bagues. Je vais me lancer dans les affaires...
88

« Je savais que je me soûlais, comme un dégoûtant, mais je ne pouvais plus m'arrêter. J'avais besoin de me dépasser.
On ne sait plus où on est ! J'adore ça.
Nous trouverons bien une chambre d'auberge ou une grotte pour nous aimer. Hein ? Une jolie grotte pleine de mousse.
« Je poussais à fond. J'avais déjà fait deux jolies embardées. »
Ha ha ! ! Va plus vite, mon loup. On a l'air de s'envoler.
j'escaladerais le ciel !
89

« La petite lumière vue trop tard. Le coup de frein inutile. »
En tout cas, tu le laisses, hein ?
Mais, mais... on n'a pas le droit de...
Tu tiens à avoir des embêtements ? A payer des amendes toute ta vie ? Ça coûte cher, tu sais ? Et si on te confisque la voiture ? Allez, viens, remontons et filons, c'est ce qu'il y a de mieux à faire.
« Rien ne bougeait plus, que mon tremblement intérieur. »

« Ces derniers mots se plantèrent dans ma peau tels des fers.

N'est-ce pas Henri Mulard que je viens de tuer, là, sur ce chemin ?
90

Il fuyait pour ne pas voir la fille qu'il aimait au bras d'un autre. Il voulait mourir, le pauvre Riton. Il s'est jeté sur l'obstacle. Et l'obstacle, c'était moi.
Mais qu'est-ce que tu attends, idiot ? Qu'il passe du monde ? Ou les gendarmes ? Ce n'est pas moi qui t'y mettrai, sur le pavé !
Mais viens donc ! A quoi bon risquer des histoires !
Après tout, elle a raison. On ne peut plus rien pour le pauvre type. Et la chose s'est passée sans témoins.
« Je marchai vers la voiture. »
Les traces ne seront pas trop bavardes. Elles ne prouvent rien.
91

« J'abandonnai le cadavre. »

Impossible de faire demi-tour. Je dois continuer en évitant les jambes du gars.

« Je dus aller repousser les jambes du gars, et revins vers la voiture. Mais... »

Il y a quelqu'un ?

« Les mots s'étranglaient dans ma gorge. »

Tu n'as rien vu ? Là, du côté du roc ? Une ombre ?

Eh bien, oui, c'est un arbre. Allez, maintenant, filons !

92

« Et maintenant à la clinique, la branche de l'arbre, là, me fait signe. On va venir. J'ai besoin de plonger dans un néant. Sans pensée. Je veux vivre cette journée avec l'inconscience d'un objet. »

Aline et Constance seront-elles autorisées à me voir aujourd'hui ? Mes si bonnes ! Mes si douces ! Mes grondeuses.

« Elles sont venues. Elles ont pleuré en m'embrassant. »

Alors, tu nous reconnais ? Hein ? Constance !

Aline ! Tu sais bien ?

Oui.

« Constance et Aline se regardent et blémissent. »

Doucement, mesdemoiselles ! Méfions-nous des chocs trop vifs, trop répétés. Le malade en a déjà eu un hier, au bord du bassin, devant des statues.

Elles savent !

« On a fait partir Aline et Constance. »

Maintenant, je n'ai plus que moi. Il ne faut pas que je me perde.

« Ma mémoire fait des bonds de chien fou. Des chaînons manquent, mais une image s'impose. La liasse de billets gonfle ma poche. Je suis pressé, très pressé d'y arriver, à cette banque où j'allais déposer les recettes de mes boutiquiers du soir. »

« J'atteignis la banque, puis je la dépassai. J'étais déjà vaincu. Je savais que je n'entrerais pas à la banque. »

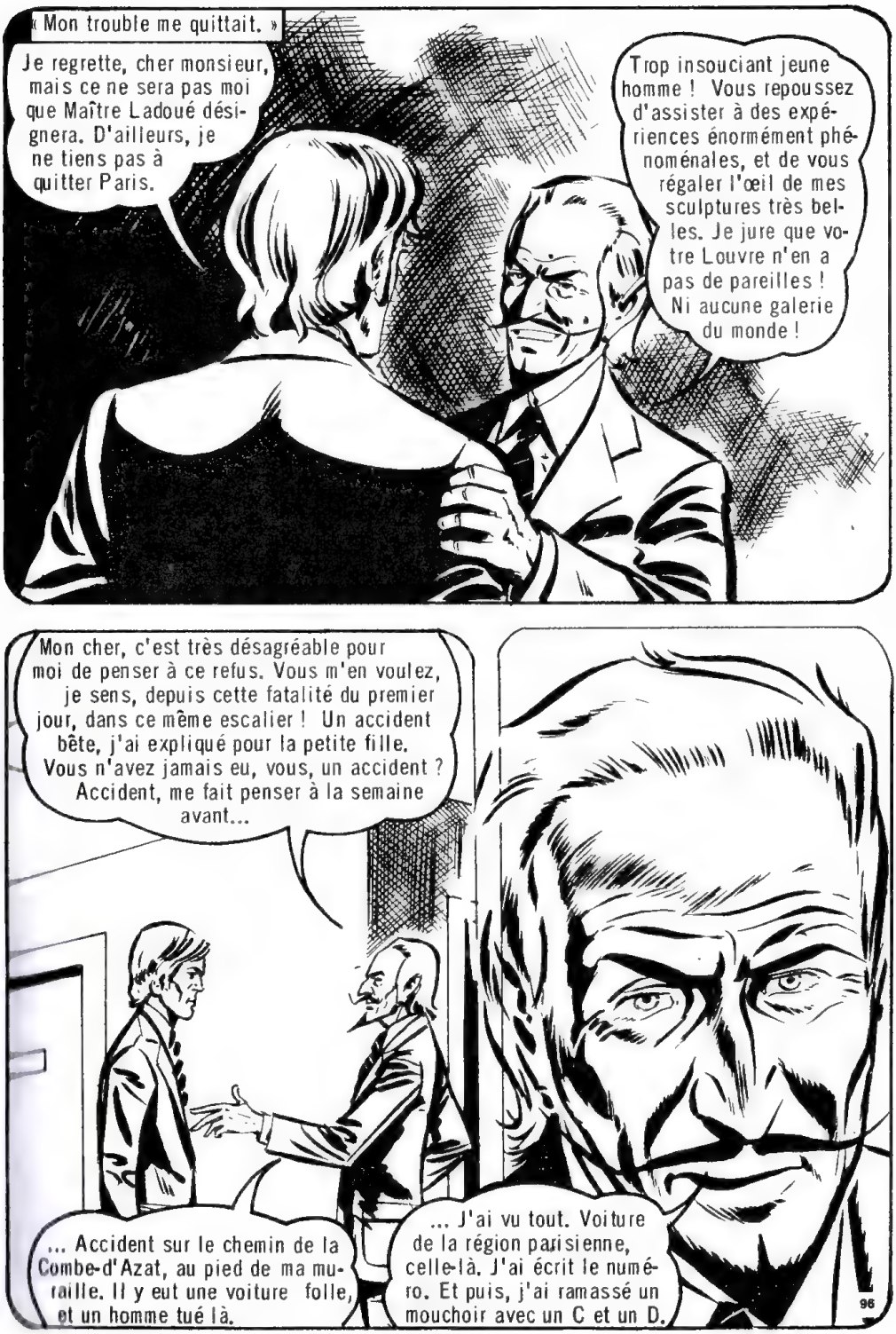
Ma volonté ne compte plus. J'en accomplis une autre ....

... celle de Sigmund Octavius, ce bonhomme équivoque.

94

« Je l'avais rencontré de nouveau. »
Cher jeune Demailly ! Combien je suis charmé ! J'arrive de Castel d'Azat, vous savez, au Cantal, avec beaucoup de projets pour la discussion. Une société en ébauche pour exploiter l'extraordinaire effet de l'eau.
Eh bien, montez à l'étude, cher monsieur, Maître Ladoué va vous recevoir.

Attendez un instant, impatient jeune homme. Ladoué devra envoyer un de vous autres chez moi, pour établir les premières bases, comme il se dit. Je demanderai vous.
... Très solitaire au-dessus d'une vallée. Vous aimerez sûrement.
Moi ? J'ai des collègues plus indiqués.
Ce sera vous, gentil Demailly ! C'est dans ma tête. Vous aurez l'occasion de prendre du bon air. Le château est ancien, mais beau...
95


« Mon trouble me quittait. »
Je regrette, cher monsieur, mais ce ne sera pas moi que Maître Ladoué désignera. D'ailleurs, je ne tiens pas à quitter Paris.
Trop insouciant jeune homme ! Vous repoussez d'assister à des expériences énormément phénoménales, et de vous régaler l'œil de mes sculptures très belles. Je jure que votre Louvre n'en a pas de pareilles ! Ni aucune galerie du monde !
Mon cher, c'est très désagréable pour moi de penser à ce refus. Vous m'en voulez, je sens, depuis cette fatalité du premier jour, dans ce même escalier ! Un accident bête, j'ai expliqué pour la petite fille. Vous n'avez jamais eu, vous, un accident ? Accident, me fait penser à la semaine avant...
... Accident sur le chemin de la Combe-d'Azat, au pied de ma muraille. Il y eut une voiture folle, et un homme tué là.
... J'ai vu tout. Voiture de la région parisienne, celle-là. J'ai écrit le numéro. Et puis, j'ai ramassé un mouchoir avec un C et un D.
96

« Une demi-heure plus tard, j'avais accepté l'offre de Maître Ladoué de me rendre à Castel d'Azat, et aussi l'invitation à dîner faite par Sigmund Octavius à moi et à Edmonde.

« Edmonde avait fait des difficultés pour m'accompagner, question toilette. Ça grinçait entre nous depuis notre retour d'Auvergne.

Buvez ce Chambertin, petit Demailly ! Encore !

C'est de l'eau pure !

Ah ah ah ah ! !

Maintenant, gentil jeune homme, allez au fond de la salle et revenez.

Ce gentil Demailly est exceptionnellement sensible aux fluides.

Je crois qu'il est surtout rempli de complaisance.

Toujours sceptique terrible, ce cher Ladoué !

97

Comment rattraper mon avantage après ces misérables pitreries ? Il me faut à tout prix accomplir quelque chose. Etonner Edmonde. L'éblouir. Sans doute est-ce là le véritable but auquel l'esprit d'Octavius, introduit au fond de mon subconscient, m'entraîne ?
« Je partais le lendemain soir pour ce fameux Castel d'Azat.

Juste une courte semaine au château ! Le gentil Demailly aura droit pour voir mes sculptures merveilleuses. Plus tard, je mettrai dans le marbre la femme qu'il aime. Salut, chers amis ! Ah ah ah ! !

« Je démarrai très sec. »
Il veut me sculpter toute nue ?
Eh doucement, mon cher garçon. Ne tuons personne...
Il rit ! Comment pourrait-il percevoir le drame dans lequel je me débats ?
98

« Depuis cette soirée, l'obsession ne me quittait pas. Elle était vague. Puis il y eut ce coup de dingue ! Qui me le commandait ? Octavius, ou ma vanité égratignée ? »

L'argent de la banque !

« En sortant du fourreur, j'eus une hallucination. »

Edmonde ! Avec son manteau de vison ! ...

Idiotie. Comment cela pourrait-il se faire, puisqu'elle l'a rendu, ce sacré manteau, faute à moi de pouvoir le payer ! ...

« Ce paquet pesait sur ma vie. Je me rendis chez Magui. »

Qu'est-ce que tu trimbales là-dedans ? Tu en as une tête !

« J'expliquai à Magui mon départ pour l'Auvergne, mais je tus l'accident, le chantage d'Octavius.

Je viens d'acheter un vison à ma femme.

Un vison ? Mais...

Oui, je... je me suis débrouillé, quoi!

« Magui s'éloigna de moi. Mais il fallait que je parle. »

C'est-à-dire... J'ai trouvé une occasion. Ça vient d'une grande maison. Tout est payé. Enfin, je m'arrangerai après. Depuis qu'Edmonde a rendu l'autre, j'ai l'air de quoi, moi ?...

... Hein ?... L'émeraude véritable ! Tu le savais que ce n'était pas du toc. Tu m'as fait un gros mensonge, sale vilaine !

100

Je ne voulais surtout pas t'inquiéter. Qui sait si tu n'aurais pas imaginé des choses pas belles ?
Edmonde a aussi rendu la bague au bijoutier.
Tant mieux !
« Ça sonnait faux entre nous. »
Je vais te laisser. Je monte embrasser mes soeurs.
Pas la peine de t'encombrer de ce carton. Laisse-le ici. Tu le reprendras en passant.
« Il n'y avait personne chez nous. J'eus le temps d'installer le manteau en vue. La concierge sonna. «
Je vous ai vu passer. Mme Edmonde vous fait dire qu'elle est retenue à sa diction et que vous dîniez sans elle.
Quoi ? Mais je prends le train, moi ! Elle ne l'a pourtant pas oublié ?
101

Ben alors ! Elle a laissé son manteau ?
Comment, son manteau ?
Ben... oui, puisque le v'la là. Elle était pourtant partie avec. Probablement que vous avez dû vous arranger tous les deux. J'aurai plus besoin de lui garder chez moi.
Et sa bague, elle va pouvoir aussi la montrer ?
Dame ! Si vous êtes d'accord pour ça, hé... hé !
« La concierge redescendit. »
C'est curieux... Je ne souffre pas ; mais je veux savoir.
102

« Je repartis. »
Sale ! Ça doit l'être. Ça se respire dès l'escalier du « Cours » Valray !

« L'accorte Gladys m'ouvrit, et tenta de repousser la porte. »
Ma femme est ici, je veux la voir !
Il n'y a personne.
Appelez-moi votre patronne.

« Un homme sortit d'une pièce, hésita, puis se lança. »
Je vous ai dit d'aller me chercher votre patronne.
On ne la dérange pas comme ça ! Madame ne reçoit que sur rendez-vous, et seulement les personnes qui lui sont présentées...
... Laissez un message, je transmettrai.
101

Si vous ne voulez pas appeler votre patronne ou ma femme, c'est moi qui vais attirer le monde ici ! Une fois, deux fois... trois fois...!
Madame ! Madame ! ! ...
« Il y eut des pas précipités. »
Que se passe-t-il ?... Que voulez-vous, monsieur ?
Voir ma femme, qui est chez vous, et savoir ce qu'elle y fait !
104

« Mais... Monsieur, vous ne l'ignorez pas. Ici, nous formons des élèves pour la diction...
... Il n'y a rien là qui puisse motiver une pareille intrusion, ni que vous veniez me casser mes potiches !

« J'entrai délibérément dans un petit salon. »
Monsieur, je ne puis tolérer plus longtemps ces procédés. Veuillez vous retirer !
Prévenez ma femme que je suis ici !

Le monsieur que j'ai vu filer fait partie des élèves, sans doute ?
Un parent. J'aime mieux vous prévenir d'ailleurs que c'est un homme important qui a des relations dans les plus hautes sphères.
Vous faites un joli métier !
Mais... Monsieur, je ne vous permets pas...

En voilà assez ! ! Faites venir Edmonde immédiatement !
Elle n'est pas ici.
« Il y eut des bruits de portes claquées, des pas rapides dans la galerie. Je m'y trouvais en même temps qu'Edmonde, effarée. Ma colère m'avait quitté. Je ne trouvais plus un mot. »
Ma chère petite, je vous prie de calmer votre mari...
...Voyez les dégâts qu'il a causés ! C'est insensé ! ...
106

« Edmonde restait muette. »
Il y a longtemps que ça dure, hein, ce joli trafic ?... Espèce de petite S... ! ! Nous allons divorcer. Et puis, je vais lui faire de la publicité, moi, à ton « Cours » Valray ! ...
... Madame la tolière s'expliquera avec la brigade des mœurs !
« Il y eut soudain entre nous, l'image d'un chemin désert, avec un cadavre abandonné. Pour la première fois, je voyais la fille Touret dans sa réalité.
J'ai pu aimer ça ? Et dire que le malheureux Mulard y a laissé sa vie !
Mais... qu'est-ce qu'il croit, madame, ce malotru ? C'est lui qui a des sales idées dans la tête !
Il ne dira rien... Il le sait bien.
107

« Soudain... »
Et le manteau ! Tout cet argent qui ne m'appartenait pas ! Quand on va savoir, quand on découvrira le trou ! ! ... Ah ! Oui, mieux vaut partir, me cacher, même dans le château d'une espèce de sorcier !
« Je pénétrai dans le hall d'une gare, seul dans une foule sans visage. Pourtant, sur le quai... »
Magui !
Christian !
Ma femme est une P... Tu le savais ! Pourquoi ne m'as-tu jamais rien dit ?
A quoi bon te faire du mal ? Tu l'aimais !

Et Aline ? Constance ?
Elles se doutent, mais elles non plus n'avaient pas le courage de parler.
Pourquoi es-tu là ?...
Je ne sais pas. Je pensais que ça te ferait plaisir d'avoir quelqu'un à la gare. C'est pas marrant, les gares !
« L'annonce du départ nous sépara. »
Et le vison ?
J'ai fait une bêtise...!
Christian, mon chou, ce n'est pas possible !
... Si ! Une énorme bêtise !
104

« Le lendemain, en gare d'Aurillac, il me fallut faire un effort pour réaliser. Mais une image s'imposa, énigmatique, déplaisante ! Sigmund Octavius. »

Mais pourquoi me suis-je arraché à Magui ? Pourquoi être parti ?

« Un homme s'avança ; c'était le patron de l'épicerie-buvette de Combe d'Azat. Il m'expliqua que le patron du château avait sa voiture en panne. »

Probablement que vous êtes le monsieur de Paris envoyé par un notaire, pour Castel d'Azat. C'est moi qui vais vous transporter.

C'est mon commis, le gars Serpoul, Abel. On tiendra bien à nous trois, pas vrai ?

« Nous étions sortis de la ville. L'épicier livrait, par-ci par-là, dans les bourgades. Dans l'intervalle, il me parla d'un petit bois, le bois Mauduit, que le comte Octavius revendiquait comme faisant partie de son domaine. »

Il veut se l'adjoindre pour le clore. C'est sûrement afin de mieux s'enfermer du côté de la grotte ! Mais nous, on dit que non ! Ce bois-là est à tout le monde.

Et puis moi, l'Abel, j'y ai ma cahute ! Et dans ma cahute... chut ! ... Il y a un trésor qui dort.

Un trésor en peau de lapin, probable ! Ah ah ah ! !

Un trésor, oui ! Chut ! A vous, je pourrai le montrer, parce que vous venez de loin et que vous ne direz rien de sale.

« L'épicier et son commis déposèrent quelques caisses et revinrent au camion. »

Soyez sans inquiétude, monsieur. S'il est prouvé que ce bois ne fait pas partie des terres du château, nous conseillerons à notre client de s'en désintéresser.

A la bonne heure !

Peuh ! Il en reste seulement une aile. L'autre a brûlé. On y faisait des trucs bizarres, de l'alchimie, à ce qu'il paraît. D'ailleurs, Castel d'Azat a toujours eu des propriétaires plutôt biscornus, enfin... originaux. C'est peut-être à cause du sorbier ?...
... Un arbre ensorcelé, qu'on raconte... qu'un des premiers châtelains avait planté sur l'endroit où ses huit femmes étaient enterrées. Des femmes étranglées par lui, on dit...
Depuis ce temps-là, tous ceux qui ont acheté le Castel sont, comme qui dirait, marqués d'une ressemblance, d'un signe ! On croirait que c'est le sorbier qui les attire !
Et s'il y avait deux Sigmund Octavius ? L'agent commercial, l'administrateur de sociétés, et un autre... L'autre ?
« A une halte, j'offris un café au débit voisin. »
Ça ne nous plaît guère. Même si le châtelain fait ses expérimentations sur la partie qui coule dans sa grotte, à la « Pierre du Diable », comme on l'appelle. Des statues ? On n'en a guère besoin...
... Surtout que c'est des femmes nues qu'il reproduit en sculpture ! Il a ramené des filles de danse pour ça, et il les garde avec lui comme un pacha dans un harem. On en a bien vu arriver six ou sept, et elles y sont toujours !
Je vais me trouver chez Octavius avec toutes ces houris !
112

La plus sage, c'est Claudine !
Claudine ?
... La mienne ! Elle est sage ! Moi, je le sais bien.
Va-t-en donc voir un peu le chargement dans le camion, pour empêcher que rien ne se balade en route.

Une fichue traînée, oui, sa Claudine ! Troussée par tous les gars du pays. Mais depuis qu'elle est rentrée chez le vieux qui lui fait son portrait toute nue, je crois que le garçon est encore plus sonné !
Parce que cette Claudine aussi reste à demeure au château ?...
Avec les autres. Le vieux cochon les paye pour ça. Un drôle de b... qu'il y a là-dedans, moi je vous le dis !

« Les confidences de l'épicier me ramenaient à la scène de l'escalier. »
Ainsi, le bonhomme Octavius n'est décidément rien d'autre qu'un obsédé de la chose !

« Dehors, je retrouvais le gars Serpoul et son pauvre sourire. »

Venez une fois à ma cahute, près de la « Grotte du Diable ». Vous la verrez ! Elle est sage, ma Claudine. Ils disent de mauvaises choses. Venez nous voir. Chut ! Personne ne se doute qu'elle n'est plus au château.

« Enfin, le château. Un énorme silence l'habitait. Nous avons déjeuné, le châtelain et moi, dans une pièce qui lui servait de bureau. Et tout était clair. Normal. »

Un Octavius sans mystère. Plus rien du « faiseur de tours » de l'avant-veille !

Tout venait de vous, cher jeune ami. Vous avez beaucoup cru à l'hypnose, et vous avez fait vous-même, sur vous, la suggestion. C'est que vous êtes en nervosité, toujours.

« Le châtelain parlait à ses serviteurs dans une langue à consonnance germanique. Peut-être un patois scandinave. Octavius me fit visiter la bâtisse. »

Mon intendant.

Quant aux danseuses, pas de traces ! ...

114

« On s'éclairait au pétrole et à la bougie, mais le style était pur. »
Un authentique Castel du XVème. Combien de millions doit lâcher le bonhomme pour mettre cette demeure en état ? Mais peut-être n'y tient-il pas ?
J'aime vivre véridiquement. Ici, c'est tranquille, avec seulement la nature.
« Tout était en effet si paisible que je sentis une bonne torpeur me gagner. »
Reposez-vous de tout, cher jeune ami.
« J'étais dans une cabine téléphonique. Je parlais à Magui. Le rayon vert des yeux d'Octavius me traversait la tête. »
...Viens ! Je t'en prie ! ...
... train... demain... taxi à la gare.

« Je me suis réveillé dans le bureau du château. »
Combien de temps ai-je dormi et rêvé ?
Eh bien, nous pourrions peut-être maintenant aller consulter le cadastre ? Hoar va nous conduire au bourg.
« Hoar pilotait la Mercédès avec une régularité singulière. »
La voiture suit un chemin que je reconnais. Il me semble que les herbes du talus portent encore la trace du cadavre, rejeté là par moi durant la nuit fatale, près du vélo disloqué !
« Je ne pus m'empêcher de me tourner vers Octavius. »
Allons, c'est bien l'homme qui m'a accueilli le matin même, en bon propriétaire, uniquement soucieux de ses droits.
116

« A la mairie, je redevins le clerc de l'étude Ladoué. La question du bois Mauduit restait tangente. »

Et puis, il faudra que nous demandions un géomètre.

Je le pense aussi. Je désire beaucoup de murer autour de cet endroit. Parce qu'on me vole, voyez-vous, mon cher !

On vous vole ? Ces jours passés ; on est venu et on a volé ! Ces manants, pleins de sottise, ne savent pas connaître la valeur des choses. Et puis, un d'eux a volé.

A-t-il averti la police ?

« Hoar nous ramena au château. La pensée de Magui m'absorba. »

Quel rêve stupide j'ai fait ! Mais comme il témoigne bien de mon désir éperdu de la retrouver, elle, Magui, et pas une autre.

« Après le dîner, je ne sais comment, je me laissai aller aux confidences. »
Eh ! Cher jeune ami, quel démon subtil vous a poussé à faire l'erreur de ce mariage ? Epouser une silhouette de mode ?
Où sont donc ces danseuses dont parlent les bonnes gens de la Combe-d'Azat ? Nous sommes, Octavius, ses domestiques et moi, les seuls hôtes du château.
N'est-ce pas votre influence occulte qui a tout fait ? Sans vous, je n'aurais pas connu Edmonde...
La fatalité !
« Je sentis un malaise. »
Ainsi, cher Demailly, vous êtes en entier chagrin pour cette traîtresse ?...
Je n'ai pas de chagrin ! Je me demande simplement si j'ai aimé ma femme pour de bon.
118

Jamais l'amour véritable ne poserait aussi inutile question. Vous n'aimiez pas la jacasse parée, avec seulement la bêtise dans sa jolie tête et un corps de poupée.

« Je réentendais d'autres paroles. »
Plus tard, je mettrai dans le marbre la femme qu'il aime !
Ha ha ha ! !
Bientôt, je serai libéré de cette union stupide. Ma vie retrouvée portera un nom. Magui ! Magui, mon climat ! Mon seul air respirable ! Ma paix, les joies de mon cœur, les voluptés de ma chair. Magui, ma vraie femme depuis toujours ! Pourquoi n'ai-je pas su plus tôt que je l'aimais ?

Et s'il n'y avait en elle pour moi que de la camaraderie ? Serait-elle accourue à la gare, me laissant l'empreinte de son corps, de son dernier baiser ?
Vous pensez à une autre femme ? Je prends permission de vous dire qui est-ce ?

« L'expression de mon visage devait être éloquente.
Celle-là est la fille superbe du petit magasin des bagues fausses et des colliers...
J'ai vu l'amour dans ses yeux à elle et dans les vôtres, J'ai su avant vous.

« Hoar entra, présentant un télégramme. Octavius le lut et le glissa dans sa poche, puis il se frotta les mains. »
Bonne nouvelle pour lui, sans doute.
120

« Hoar reçut des ordres dans ce langage inconnu. »

Vous avez là un serviteur bien stylé.

Ils me doivent tout, sa femme et lui. Je les ai tirés autrefois d'un très mauvais pas.

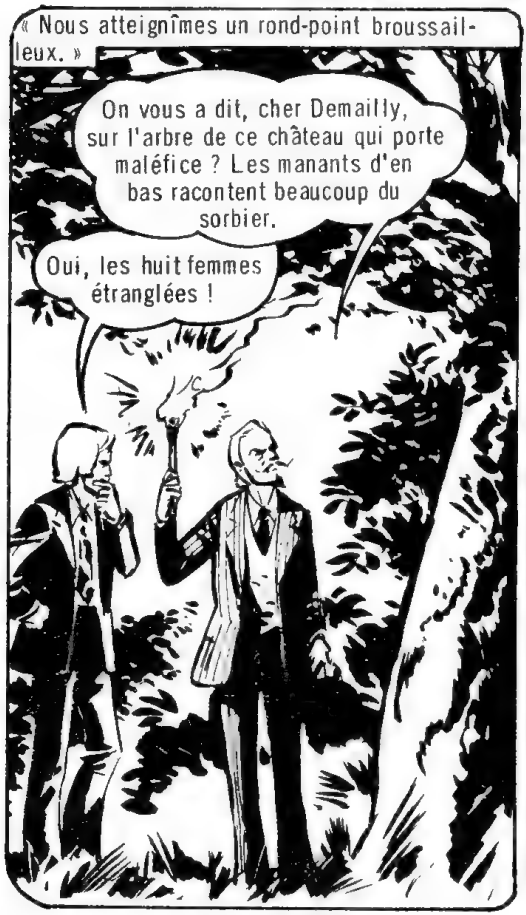
« Tout au fond du silence, il me sembla percevoir un chuintement. »

C'est le Gir !

« Puis il entra dans des explications laborieuses. Je compris que le torrent, dans son plus gros débit, coulait en dehors des terres du château vers le bois Mauduit. Une partie s'infiltrait dans la grotte, suffisamment pour remplir périodiquement la cuve. Celle-ci, creusée dans la pierre par le travail de l'eau depuis des lustres incalculables, se remplissait et se vidait sans que l'on ait à intervenir. Jeu de siphons souterrains, probablement. »

C'est l'eau contenue dans cette cuve que je soumets à un traitement de sels spéciaux dont j'ai découvert la formule. Le fidèle Hoar se charge de la fabrication du produit, dans un laboratoire installé au cœur même de la grotte...
... Les sels multipliant le pouvoir naturel d'incrustation de l'eau dans la cuve, on peut y plonger les matériaux choisis qui en ressortent, marbrifiés.
« J'étais dehors. »
Sommes-nous sortis du château ?
Je fais seulement pour l'art, avec aucune prétention de développement commercial. Pour mon plaisir. La sensation unique ! Guetter cette eau qui monte, et rêver à ce qu'on y baignera !
122

Mais cette cuve met longtemps à se remplir ?
Quelques mois, qui font vivre dans les délices de ce que l'on se promet. C'est une joie réservée. Pendant ce temps où l'eau monte, moi, je cherche l'objet...
...-Quand je l'ai trouvé, je l'amène ici, en secret. Puis à la grotte. Et la chose suprême s'accomplit.


« Nous atteignîmes un rond-point broussailleux. »
On vous a dit, cher Demailly, sur l'arbre de ce château qui porte maléfice ? Les manants d'en bas racontent beaucoup du sorbier.
Oui, les huit femmes étranglées !

Abomination qu'une femme étranglée ! Le tendre cou gonflé, La chair abîmée ! Bête brute était ce seigneur ! Le doux corps féminin doit être autrement traité. Vous pensez aussi, cher Demailly ?
Il se dégage de cet endroit qeulque chose de malsain qui imprègne.

Avancez droit, cher Demailly. La grotte est là, devant nous. Hoar y a porté de la lumière.
« Hoar était là qui attendait. La rugosité du roc et le froid de la pierre m'indiquèrent que je ne dormais vraiment pas. Le bruissement du torrent ne s'entendait qu'à peine. »
C'est bien dans une grotte que je viens d'entrer.
« On quitta la rotonde pour suivre un boyau étroit qui s'élargit vite. »
La cuve !
124

« Je vis une pierre veinée de rouge. »
Demain, la cuve sera tout à fait remplie. Vous assisterez à tout, cher ami. Allons voir maintenant mes chefs-d'œuvre. Aucun sculpteur sur le monde entier n'en a jamais fait de pareils.

« On me poussa dans une seconde rotonde. »
Approchez, approchez, très cher ! Voyez ces corps très exquis. Ces hanches si suavement souples à caresser. Chefs-d'œuvre, n'est-il pas ? Pensez, cher ami, que ces filles ont la beauté pour toujours ! Très longtemps, on pourra les contempler. Que dites-vous ?

Ce sont des... Ce sont vos modèles ?
Elles sont venues pour ça ! Je les ai amenées, une par une. Sept merveilles !
Sept ?... Mais...
Une a disparu ! Un voleur est entré jusqu'ici, pour porter profanation à mon temple ! Un de ces manants grossiers, plein d'ignorance. Je ne peux pas être consolé. Elle était si belle ! Un corps nerveux ! Bien dru. Où est-ce, maintenant ?
Va-t-il se mettre à pleurer ?
Venez, très cher. Faites remplir vos yeux de la splendeur. L'art est plus excitant que l'amour. Ainsi ai-je possédé ces ravissantes beautés, bien mieux qu'en étreintes décevantes. Elles sont à moi à jamais dans leur apparence de marbre.
126

Pourtant, les filles qui ont posé devaient être belles. Mais le sculpteur a reproduit trop fidèlement son modèle...
... Il manque à chacune de ces statues l'interprétation ; le coup de pouce de l'artiste. La matière domine.
Pas académiques du tout. Un sculpteur eût fait prendre des poses afin de rechercher des contrastes, de mettre des lignes en valeur. Rien de cela, dans les « chefs-d'œuvre » de Sigmund Octavius...
... Des corps, bras ballants, endormis, livrent leur nudité. Cet étalage tient plus de l'amphi que d'une galerie d'exposition artistique.

« Du froid se glissait dans ma chair. Un vertige nauséeux me gagnait. »
Il contemple !

« Soudain, je me retrouvai dans le fauteuil du bureau. »
Je viens de dormir et de rêver. Une fois encore ! ...
Très cher, la fatigue vous a gagné. Hoar va vous conduire à votre chambre. Bonne nuit.

« Je revois la chambre au matin, à mon réveil. »
Le comte s'excuse et me prévient qu'il descend jusqu'à la ville, avec Hoar. Il sera de retour dans la matinée...
J'aurais préféré que nous avancions nos affaires. J'ai hâte d'en terminer et de partir.
128

« J'admirai le coffre sculpté. Une pièce authentique du XVème siècle, à coup sûr. Aussi vieux que le château.

Ces figures grimaçantes ressemblent à celles que l'on découvre taillées dans la pierre de certaines cathédrales et qui représentent des esprits mauvais ou des démons.

« Je fis mes ablutions. Je me sentais en parfait équilibre. Rien d'insolite en moi ni autour de moi. J'étais prêt, quand... »

Oh !

On dirait la camelote de Magui ! Hé ! Le bonhomme Octavius n'offre-t-il pas ces joyaux si bien imités aux jeunes danseuses qu'il traîne avec lui ?...

« Je replaçai la boîte dans un tiroir. Un objet attira mon attention. »

Pourquoi cette seringue de Pravaz, cette aiguille et ce flacon rempli d'un liquide incolore ?...

La drogue ? Une des invitées du châtelain peut bien en user, et laisser sa seringue en permanence ? Les intoxiqués ont de ces précautions...

... Après tout, ce ne sont pas mes affaires.

« Je me répétai plusieurs fois ces mots-là. Je luttai contre une impression confuse qui démentait cette affirmation. »

« Des idées se brouillaient dans ma tête. Je soulevai le couvercle du coffre. »

Toute la gamme des dessous féminins ! Vieux cochon !

130

« Je quittai la chambre et sortis dans le parc. J'avançais en hésitant.
Ce bruissement vers le fond est-il un écho de mon rêve ? Ce sentier rocheux conduit-il à une grotte habitée de statues bizarres ?
Ssst ! ...
Le gars Serpoul !
« Abel Serpoul me fit signe d'approcher. Il me fallut escalader une rampe de rochers. »
Ah ah ah ah !
Un bon rire qui délivre ! Je me sens mieux !

« Une idée se ficha dans mon crâne. Solidement. Définitivement. »
Je ne retournerai plus au château. Plus jamais !

« Le garçon me fit signe d'avancer doucement, mais...
Le lièvre ! C'est parce qu'il ne vous connaît pas.
On dirait le paradis.

« Nous arrivions à la cahute. »
Ma femme est là ! Elle dort. Vous allez voir, monsieur, qu'elle est tranquille et sage.
132

« Il ouvrit la porte : cela m'apparut dès le seuil. »
Un corps de marbre !

« En moi, l'agitation se déclencha. Je revis la cuve de basalte. »
Mais alors... Je n'ai pas rêvé ? ... Tout est réel ? La preuve se trouve là, devant moi. La septième statue ! La statue volée !

« Je luttai contre un vertige. Il se faisait dans mon esprit une lueur effrayante, capable de basculer la raison.
Il faut savoir !

« Les corps de la grotte, maintenus debout contre la paroi, donnaient une impression gênante de faux équilibre. Celui-ci, gisant à terre, prenait une signification à laquelle je ne voulus pas m'arrêter. »

Comment as-tu fait pour l'emporter ?

Sur mon épaule. Fort comme un taureau, ils disent tous de moi ! ...

... Ils me payent pour soulever bien plus lourd que ma Claudine.

Ta Claudine, ta Claudine... C'est sa statue. Où l'as-tu trouvée ?

Dans la grotte, donc. Là où ils les mettent.

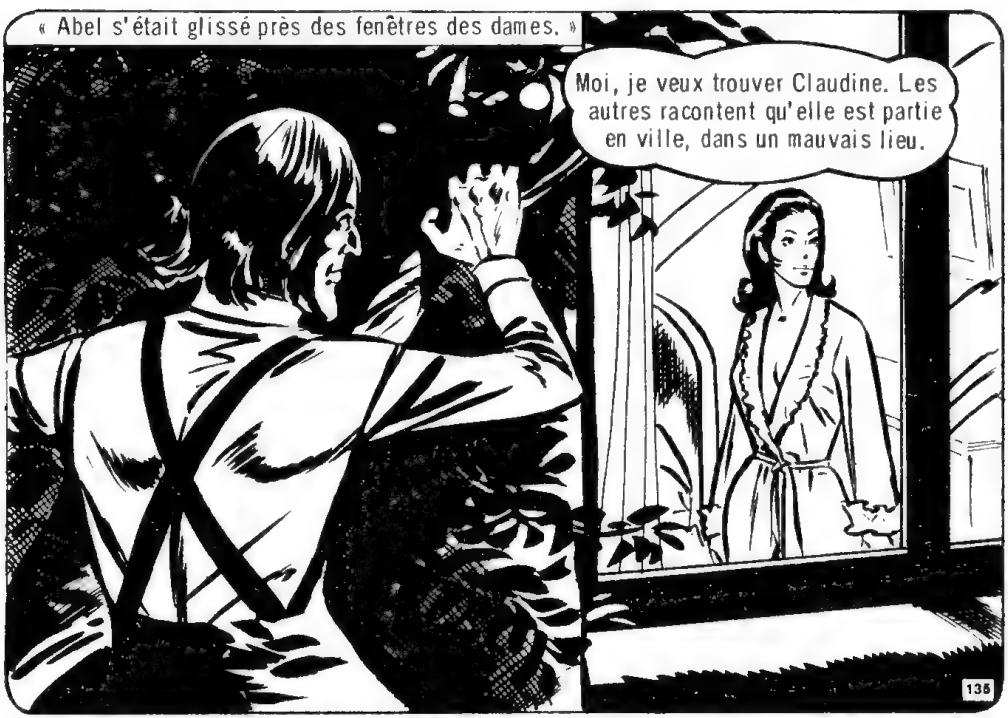
Mais comment peux-tu entrer à la grotte qui se trouve dans le parc du château ?

Je connais des chemins. Gamin, j'y allais pour faire peur au diable. Je sifflais, et frrrt ! ! Il s'envolait ! Ah ah ah ! !

134

Et la cuve ?
Ils ont plongé Claudine dans l'eau, et elle est devenue toute blanche.
Claudine, Claudine ! Tu veux dire la statue de plâtre que le comte s'est amusé à sculpter, et qu'il a transformée en marbre ?

Ecoute, Abel, je suis ton ami. Il faut me dire tout ce que tu sais des gens du château. Le comte a fait venir ta Claudine pour lui servir de modèle ? Après, on n'a plus revu la fille ?
Mais si. La voilà. Il l'a fait dormir et elle est devenue statue. J'ai vu tout. Je sais grimper aux fenêtres.


« Abel s'était glissé près des fenêtres des dames. »
Moi, je veux trouver Claudine. Les autres racontent qu'elle est partie en ville, dans un mauvais lieu.
135

Elle a l'air tout drôle ... On dirait une marionnette qui marche tenue par des ficelles!
Elle veut ouvrir la fenêtre, mais les ficelles doivent la tirer !
Les ficelles invisibles l'ont fait retomber. Les autres la soignent.
138

Le gars se paye ma physionomie ? Mais rien dans son attitude... Non ! C'est impensable, c'est fou ! Le gars divague. N'est-il pas « l'innocent » du village, ce Serpoul ?

Il la touche avec ses sales mains !

« Les deux hommes emportèrent Claudine dans la grotte.
137

Ils plongent Claudine dans l'eau...
« Un marteau me cognait dans la tête. »
La femme en hypnose, qui s'offre elle-même à la piqûre. La piqûre définitive et la pétrification ! Allons ! Je délire ! ...
« Je me forçai à scruter les moindres détails de cette forme blanche. »
Non, l'expression de ce visage ne révèle pas le calme abandon d'une femme dans le sommeil. N'y a-t-il pas sur ces traits, et surtout aux plis graves de la bouche...
... ce quelque chose de fatal que l'on ne voit pas aux vivants ?
138

« Des images folles me passèrent dans l'esprit. »
Comment savoir ? Un médecin ? Et s'il ne me croyait pas ?... Le témoignage du gars Serpoul sera non valable. Un pauvre d'esprit ! On rira bien ! Avec les félicitations de Maître Ladoué !
« Je rattrapai un peu de sang-froid. Je m'enhardis. »
Du marbre ! Mais bien sûr ! De la pierre ! Une statue comme les autres !
Mais...
Le bras s'arrête au poignet. La statue est mutilée !
139

C'est toi, Abel, qui l'a cassée ? Hein ? C'est toi, n'est-ce pas ? En la transportant jusqu'ici, tu l'as cassée ?

« Ma pensée galopait vers l'étude, devant le presse-papier, la main de marbre envoyée à Maître Ladoué. »

Coïncidence ! Pure coïncidence ! Le poignet de la main presse-papier ne portait nulle trace de cassure violente. Aurait-on pu replonger cette main, détachée du corps dans la cuve afin de masquer la coupure ?...
140

Abel, aide-moi. Portons-la vers le jour. Il faut que je la voie.
« Je n'étais pas de force à réduire un type de ce gabarit. »
Vous n'allez pas me la prendre, hein ?
Mieux vaut parlementer.
Mais non, je ne veux pas te la prendre. Ta Claudine est à toi ! C'est seulement pour savoir si on ne lui a pas fait mal... Tu comprends? Hein, Abel? Beaucoup de mal.
Du mal ?...
Causez pas trop vite ! Ou alors, ça s'envole ! Mon crâne est un panier ! Du mal à ma Claudine ? Vous croyez ?
141

« Abel attira la statue vers l'entrée de la cahute. »
Vous croyez qu'ils ont fait du mal à ma Claudine ?
Ils auront sectionné le poignet après.
Allons, je suis en train de construire de l'horrible ! J'ai besoin de retrouver des hommes. Des vrais !
« D'un bond, je fus debout. »
Je vais me réveiller bientôt dans le fauteuil, en face de Sigmund Octavius...
142

« J'éprouvais encore cette sensation en atteignant les maisons du village. »
Eh, salut bien, monsieur. Vous revenez pour le téléphone ? Vous savez où elle est la cabine, hein ? Mais ça n'ira pas si bien qu'hier tantôt. Ce matin, ça cafouille un peu dans les lignes.
Après le déjeuner, oui. Quand vous êtes venu avec le monsieur du château. Vous étiez drôlement serrés, dans la cabine !
Hier tantôt ?...
Eh ! Dites... ça ne va pas ?
Je... je suis fatigué...
Un petit coup de marc vous remettra d'aplomb. Passez par ici, c'est ma tournée.
Vous vous souvenez de... de la communication d'hier ?
Oui, mais le numéro ?
Dame. C'était pour Paris.
Attendez voir. Je vais vous le retrouver.
143

« Il me tendit le calepin. Je lus. Cela m'éclata aux yeux. »
C'est le numéro de Magui !
« Je reconnus la cabine. »
« Rien ne répondit. »
Insistez, mademoiselle. Insistez ! On doit répondre. Il faut qu'on me réponde !
144

A cette heure-ci de la matinée, Magui est sûrement à son magasin. A moins que...
« Des mots me revenaient. »
... un train... demain... taxi... à la gare ?...
Magui va venir ! Je le lui ai demandé, ici, au téléphone, à côté d'Octavius qui me le commandait.
Faut-il croire qu'à ce moment-là j'agissais par suggestion ?...
« A cette idée, une peur inconnue me pénétrait. Puis je raisonnai. Je pensai à une erreur de la téléphoniste. »
Je vous assure, mademoiselle, qu'il y a quelqu'un ! Ce n'est pas possible autrement, mademoiselle. Ce serait monstrueux.
N'a pas l'air de répondre...
Mais si, on répondra !
... Savoir ce que vous demandez... réclamations... raccrochez.

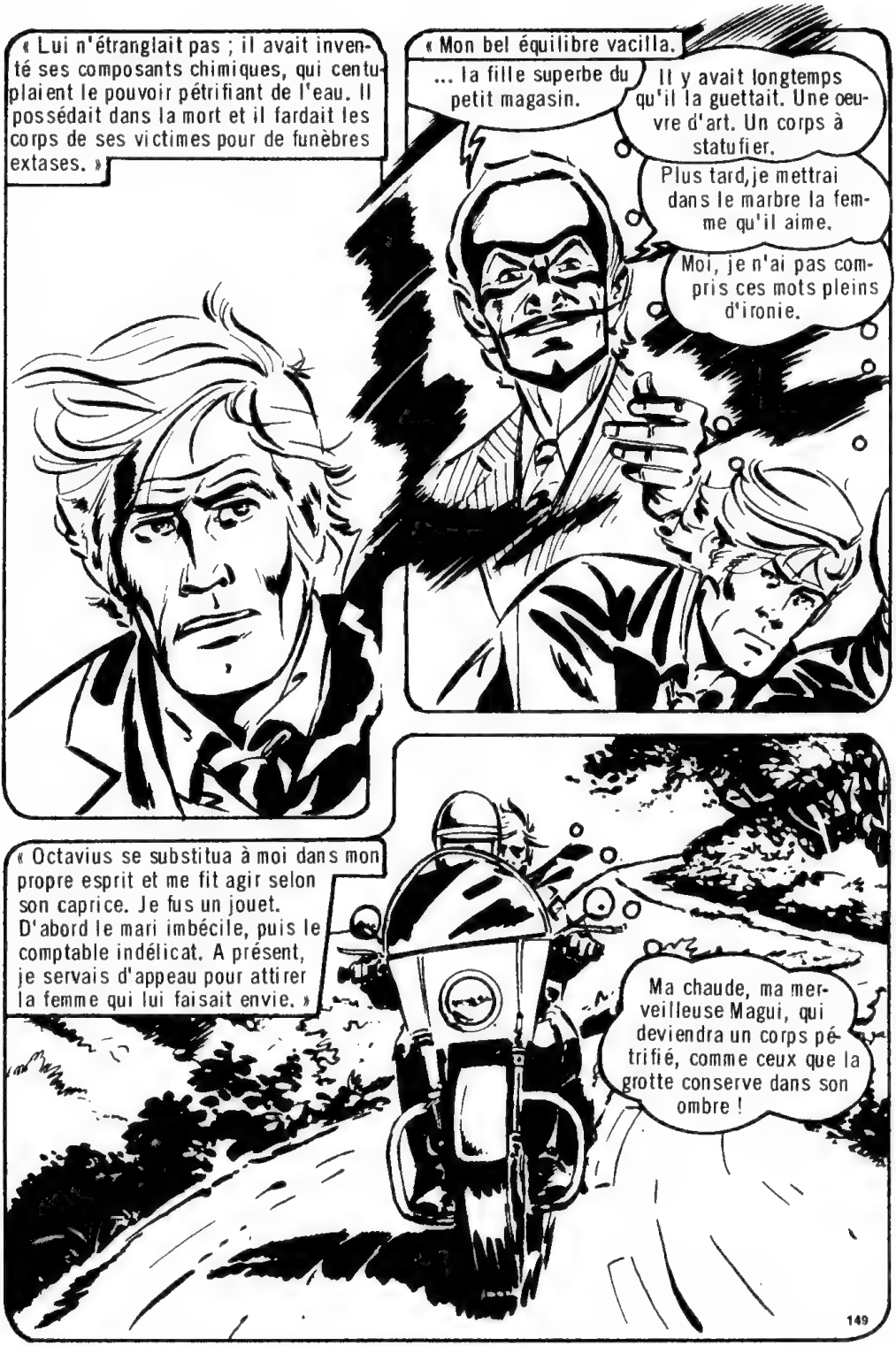
Pourquoi Magui n'est-elle pas chez elle ?...
Ça ne marche pas avec Paris ?
Non ! Je crois que la personne n'est pas là.
« L'homme me regardait comme on regarde un accident. »
Vous ne voulez vraiment pas qu'on redemande ?
Ce n'est pas la peine. Dites-moi seulement comment je pourrais redescendre à Auril-lac. Il faut que je redescende très vite...
... Y allez-vous avec votre camion ?
Ce n'est pas mon jour, mon pauvre monsieur !
Mais n'y a-t-il personne dans le pays qui m'y conduirait ? En payant la course. C'est très pressé !
Attendez voir... que je réfléchisse ... Mais pourquoi n'êtes-vous pas descendu avec l'homme du château ? Il y allait, lui, ce matin. On l'a même vu remonter tout à l'heure, avec une dame dans sa voiture.
146

Elles sont toujours jolies, les poulettes qu'il amène pour ses sculptures. Je crois bien qu'elle était blonde, oui...
Une dame ?... Une dame comment ? Jeune ? Blonde ? Jolie ?
Eh ! Attendez ! Il y aurait peut-être le boulanger qui pourrait vous descendre...
Je ne descends plus !
« Je courais à m'en faire éclater les artères. Tout me disait que c'était bien Magui qu'Octavius ramenait avec lui.
Il faut courir, courir, courir !
147

« Ma respiration me déchirait la gorge. »
Tout est clair !

Monsieur ?... Oui, vous, là, monsieur ! ... Pourriez-vous me monter jusqu'au château ? Je paierai ce qu'il faudra.

« Le vent de la course me fit du bien. La réalité m'apparaissait comme un crime de sadique. »
Un cas, cet Octavius ! Dépravé sexuel.
148


« Lui n'étranglait pas ; il avait inventé ses composants chimiques, qui centuplaient le pouvoir pétrifiant de l'eau. Il possédait dans la mort et il fardait les corps de ses victimes pour de funèbres extases. »
« Mon bel équilibre vacilla.
... la fille superbe du petit magasin.
Il y avait longtemps qu'il la guettait. Une œuvre d'art. Un corps à statufier.
Plus tard, je mettrai dans le marbre la femme qu'il aime.
Moi, je n'ai pas compris ces mots pleins d'ironie.
« Octavius se substitua à moi dans mon propre esprit et me fit agir selon son caprice. Je fus un jouet. D'abord le mari imbécile, puis le comptable indélicat. A présent, je servais d'appeau pour attirer la femme qui lui faisait envie. »
Ma chaude, ma merveilleuse Magui, qui deviendra un corps pétrifié, comme ceux que la grotte conserve dans son ombre !
149

Pourquoi ne pas requérir l'aide de l'homme qui me conduit ? L'envoyer prévenir la police ?

« Mon compagnon refusa l'argent et réenfourcha sa machine. »
Le fantôme d'Henri Mulard ! Faut-il voir dans cette ressemblance un présage funeste ?

« Maintenant, la fièvre me parcourt.
Avant le jour, il faut que tout soit en place dans ma tête. Et d'abord, moi, où étais-je ?... Qui m'a découvert ? C'est là qu'est le trou béant...
150

« Je vais ouvrir la fenêtre. Mon ami le gros chêne est là. Je respire son odeur puissante et je me sens plus fort. »
Pourvu que l'on n'entende rien et que l'on ne vienne pas !
« Les images se raccordent : j'ai traversé la cour. Je me suis trouvé dans la salle d'entrée. »
Où est-elle ? Il y a une femme ici. C'est Magui. Je veux la voir !
« Je doutais à ce moment d'avoir affaire à un homme.
S'il n'est qu'une mécanique, j'arriverai bien à la démolir.
151

« Avant que j'aie pu me remettre, il avait fermé la porte. »
Pourquoi m'enferme-t-on dans cette salle ?... Que se passe-t-il pendant que je suis là, enfermé ?
« Un cri de femme retentit. La porte s'ouvrit. Je vis Magui pâle et tremblante. »
Magui, viens vite ! Sortons d'ici, ou tu seras changée en pierre !
152

« Le regard bleu de Magui se troublait. »
Ce n'est tout de même pas moi qui peux lui faire peur !
Remettez-vous dans le calme, pauvre cher garçon !
« Je fis un pas vers la table. Un étau m'enserra : les deux bras du robot, fort comme une machine-outil. »
Magui, fuis ! Fuis vite ! Si tu ne t'en vas pas, tu seras la huitième ! ...
... La huitième de la grotte !
153

Je ne dis pas ce qu'il faut ! Ce que je veux !
Mon pauvre petit Christian ! Calme-toi, je t'en prie. Je suis venue près de toi...
« L'idée qu'elle pouvait être promise à d'horribles manipulations entra en moi comme un couteau. »
Mais il ne faut pas ! Sortons d'ici ! Cette maison est une tombe !
Voyons, mon chou, sois raisonnable. Tu ne voudrais pas dormir un peu ?
Dormir ? Pour retourner à la grotte? Pour te voir, toi, au milieu des cierges ?
Christian ne dis plus rien. Ne t'agite pas !
154

« J'étais en pleine équivoque, avec toujours cette difficulté à m'exprimer qui faisait que Magui ne me comprenait pas. »
Il va s'apaiser très bien.
M'apaiser ? Quand j'ai vu ce que j'ai vu ?
Magui, tu ne sais pas ! On te mènera à la « Pierre du Diable » !
« Je ne comprenais pas le sens de ce dialogue. Il me stupéfiait et m'irritait. »
Mon pauvre chou !
Vous voyez, petite madame, que votre présence était indispensable !
Oui, monsieur, je vous remercie. Avec moi, ce sera plus facile de le faire voyager sans trop le heurter.
155

Magui ! Va-t'en tout de suite !
Bientôt ! Bientôt ! Je m'en irai avec toi ! Je t'accompagnerai ! Et puis, on te soignera, et tu guériras.
« Je reçus un choc. »
Magui me croit fou ! L'autre l'a persuadée ! Et les apparences sont contre moi !
« La colère me projeta contre le châtelain. »
Le fou, c'est lui ! C'est lui, Magui ! Le fou ! Le fou ! ...
... Le voilà, le fou ! !
Ne lui faites pas de mal !
N'ayez crainte, petite madame, tout se passera dans la douceur.
158

« Le robot me paralysait. »
Mon Dieu, monsieur, il faudrait demander un médecin.
C'est fait, chère madame.
Il ment, ignoblement. Elle ne sait pas qu'elle est perdue !
« Enfin, il s'approcha de moi, Je sentis le contact de sa main sur ma tête. Je fis une chute molle, dans du noir. »
« J'ouvris les yeux. Les démons du coffre grimaçaient d'affreux sourires.
Combien de temps ai-je dormi ?... Et de quel sommeil ?
157

« Je frissonnai. Mais... »
Magui !
Elle est là ! Rien ne s'est passé. Rien ne se passera...
... J'ai été victime d'un cauchemar ou d'un délire passager.
Magui, je ne suis pas fou !
Non, non, mon chéri. Mais tu as subi de gros chocs depuis quelques jours. Pas étonnant qu'il y ait un peu de cinéma dans ta pauvre tête. Et puis, tu travaillais trop, à la fin.
Tu m'aimes, toi, Magui ?
Bien sûr que non, gribouille !
158

« Un joli rire lui gonflait la gorge. Ce rire qui rappelait nos bonheurs passés. »
Tu crois que nous pourrons encore être heureux, toi et moi ? Comme avant ? Avant que j'épouse Edmonde ?
N'y pense plus ! Ne pense à rien ! Veux-tu que j'allume ?
Magui... je... Enfin, il faudra bien que l'on arrive à savoir.
On ne saura rien. Tout est arrangé. Ne te tracasse pas.
Arrangé ? Que veut-elle dire ? Il n'y a plus de grotte macabre ?...
... Plus d'eau trafiquée ? Plus d'Octavius ?
159

« La vie redevenait vivable. »
Ils ne sont pas si méchants que ça. Et puis on peut se tromper, pas vrai ? Alors, mon chou, tu t'es trompé, voilà !
C'est ce que je leur ai dit.
Je me suis trompé ... Tu en es sûre ? Je me suis trompé, vraiment ?
A qui ?

Mais, à ces braves gens qui te confiaient leurs écritures. Je leur ai dit que tu avais emporté leur fric dans ta précipitation à exécuter les ordres de ton patron qui t'envoyait en province...
... Et d'ailleurs, on a donné caution pour toi.

Caution ! Magui, c'est toi ? Tu as fait ça ?
Et alors? Ça marche, la camelote, en ce moment.
160

Mon amour ! Mon merveilleux amour ! Je n'aurai pas assez de toute ma vie pour te...
Tais-toi, tu vas dire des trucs bêtes !
« Et soudain, je parlai. Je dis tout. Je décrivis la grotte, la pierre rougeâtre, le sort subi par les femmes qu'Octavius réussissait à amener. Mais Magui restait étrangement silencieuse. Comme quelqu'un qui n'entend pas. »
Elle ne m'entend pas ! Je crois parler, et je ne parle pas. Les mots restent en moi, prisonniers d'une autre volonté !
« Je la vis sortir de la chambre. »
Elle me croit endormi. Sans doute va-t-elle s'enquérir de ce médecin qui ne vient pas. Qui ne viendra jamais !
161

« Je fus bientôt debout. Un fourmillement me parcourait les membres. Mais une résistance farouche s'organisait en moi. »
A tout prix, je dois me débarrasser de ces fluides déprimants qui m'empêchent d'agir.
« L'action du fluide cessa. »
Cette fois, j'entraînerai Magui loin de cette baraque ensorcelée.
L'ai-je entraînée ?... Tout s'arrête dans ma tête !
162

« Ça me donne des images : le bureau d'Octavius. »
Où est Magui ? Qu'en avez-vous fait, sales ordures ?
Très cher, pas autant de vacarme. Vous allez réveiller cette belle colombe. Elle se repose.
« J'eus un sursaut. »
Où est-elle ?
Chut ! ! Dans une chambre. Le sommeil refera ses traits altérés par la fatigue et les chagrins causés par vous-même, dans un très maladif état.
Quel état ?
De folie, mon doux ami.
163

« Il y avait toujours ce chandelier de bronze sur la table. Il me fascinait. »

Et puis ? Que se passe-t-il ensuite ?... Allons ! Caisse à souvenirs, secoue-toi ! Obéis ! Pourquoi, soudainement, n'ai-je plus vu le chandelier ?...

« Octavius ne voulait pas que je le regarde, ce chandelier ! Il se mit à parler, oui, avec deux voix, deux tons ! La voix que je lui connaissais, doucereuse, et une autre, incisive, qui faisait mal. Et les voix disaient des choses différentes. »

Très cher, ayez patience, le médecin a fait promesse pour la soirée proche. Bientôt, il sera ici.

La belle colombe est dans mon pouvoir !

Il vous sera fait selon le conseil écouté du docteur.

Jamais plus elle ne sortira d'ici !

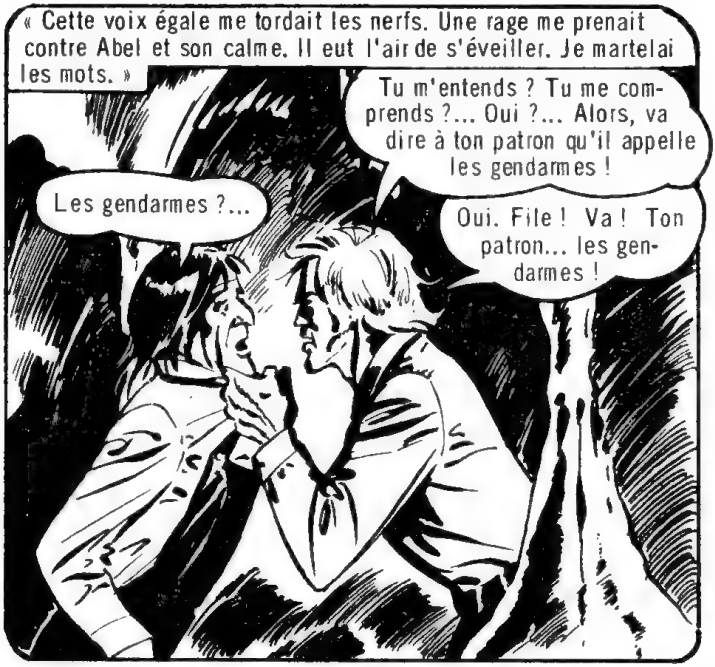
Demain, une voiture viendra vous prendre.

164

« La voix doucereuse cessa. L'autre poursuivit. »
L'eau est au ras de la cuve, prête à la recevoir. Sa place est marquée parmi mes nymphes de marbre. Place de choix ! Tu la verras, cher Demailly... Sale petite vermine qui m'as frappé ! ! ...
... Pour toi, plus rien. Jamais ! Un chef d'œuvre éternel. Fatalité, mon très cher. Fatalité ! Ah ah ah ah ! !
Ecoute le Gir, le beau torrent. Comme il chante ! Il est amoureux, Demailly ! Ce soir, je fais don à lui de la superbe fille...
... Chut ! ... La piqûre ne l'éveillera même pas. Nous allons monter très en douceur, Hoar et moi, auprès d'elle.
« Ils partirent. Je retrouvai mes forces, ma décision. »
Magui... Il va emporter le beau corps sans vie vers cette grotte... cette cuve...
165

« Je courus, mais chaque allée me ramenait au même rond-point. Inlassablement. »
Je me suis fourré dans un labyrinthe !
« Enfin, la masse rocheuse de la grotte se détacha sur le ciel. »
Bientôt, je vais apercevoir la lueur de leurs torches, à ces misérables !
166

« Je ne vis rien. Seul, le torrent grondait. »
Tout est donc fini ? J'arriverais trop tard ?
« Un hurlement s'éleva. Il sortait de ma gorge. »
Magui ! ... Magui ! Magui ! ! !
Magui, cet être d'amour, de beauté, de joie... Magui ne peut pas être enfouie au fond de cette fosse, le corps pétrifié, parmi les autres mortes ?...
« J'appelai encore. J'appelai toujours. Il y eut une présence derrière moi. »
Abel !
Quand les as-tu vus ? Où sont-ils ?
Ils l'ont emportée. Je le sais, moi. Je le sais !
167

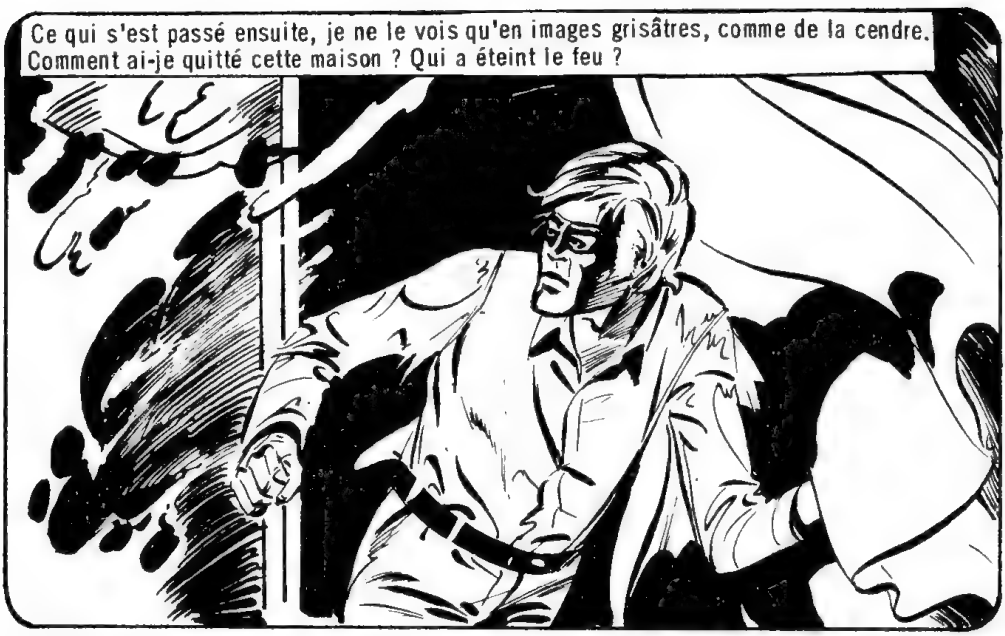

« Cette voix égale me tordait les nerfs. Une rage me prenait contre Abel et son calme. Il eut l'air de s'éveiller. Je martelai les mots. »
Tu m'entends ? Tu me comprends ?... Oui ?... Alors, va dire à ton patron qu'il appelle les gendarmes !
Les gendarmes ?...
Oui. File ! Va ! Ton patron... les gendarmes !

« Je l'ai vu
bondir sur
les rochers.
Puis,
sa silhouette
s'est perdue.
A présent,
je cherche :
fut-il
bien question
des gendarmes ?
Il me semble
pourtant
les avoir vus.
Mais
c'était après. »

« Je venais de quitter Abel. Je marchai vers le château. Le chandelier de bronze s'installait dans ma pensée, concentrait toute ma force. »
Cette fois, rien ne m'arrêtera. Rien ne m'engourdira. Les yeux glauques n'ont plus de pouvoir.

« J'ai bondi dans la pièce. Il y eut quelques mouvements. Moi, je ne voyais que le chandelier sur le bureau et Octavius qui reculait. »
Il recule, l'envoûteur ! Le diable !
« Ça s'est mis à flamber. Une femme a crié. »
Aaaaah ! !
169

« Mes pieds ont heurté un corps par terre. Quelqu'un a ouvert une fenêtre. Ça a fait gonfler les flammes. »
Lui ! Il saute dans le parc !
Alors, si je l'ai vu disparaître par cette fenêtre, c'est que mon coup ne l'a pas atteint ? J'ai frappé, pourtant ! Quelqu'un est tombé.
170


Ce qui s'est passé ensuite, je ne le vois qu'en images grisâtres, comme de la cendre. Comment ai-je quitté cette maison ? Qui a éteint le feu ?

« Maintenant, ils croient que je me suis sauvé de leur clinique. Personne n'est venu jeter un coup d'œil au fond du potager, dans l'appentis. »
La logique, pour eux, c'est que je dois me trouver en dehors de la maison. Ils ne peuvent pas savoir que j'ai un rendez-vous, ici même, dans le parc, et que j'attends l'heure...
... Je m'y rendrai dès la nuit venue. Pourvu qu'on n'utilise pas de chiens dès maintenant pour flairer ma trace, tout ira bien.
171

« Je me remémore mon évasion. »
Madame, on vous appelle là-bas. Si, si. J'ai bien entendu. C'est peut-être le docteur ? Courez, je vous suis !
« Elle a couru, puis elle s'est retournée. »
Je viens ! J'ai du gravier dans ma sandale. Allez devant !
172

« J'ai couru au potager. Il y a eu des appels et des cris. Ils se sont précipités vers la grille. »

« Je tâte, roulée au fond de ma poche, la longue cordelière du peignoir que Constance m'a acheté. »
Peut-être est-elle prévenue, avec Aline, de ma fuite.
173

« Mes pauvres chères grondeuses. On s'est embrassés, tantôt, tous les trois. Elles m'ont posé la question qui les tenaille . »
Christian, tu nous reconnais, n'est-ce pas ?
Bien sûr.
Tu sais bien que nous sommes tes sœurs, et que nous t'aimons ?
Je le sais. Je vous aime aussi.
Je crois que je serai bientôt guéri. Alors, vous pourrez me parler.
Ne te fatigue pas à chercher.
Non, mieux vaut ne pas aller trop vite.
174

« Mais je ne pouvais plus me contenir. »
Magui ?...
« Cela a fait un silence terrible. »
Magui ?... Oui, Magui ? Où est-elle ? Pourquoi ne vient-elle pas me voir ici ?
175

Magui est morte ? Hein ? Elle est morte ? Elle est en pierre, dans la grotte ? Oui ?... C'est ça ?
Mon pauvre petit, mais tu ne sais donc pas que...
Tais-toi ! Il ne faut pas lui dire ça ! C'est une fatalité malheureuse. N'en parlons jamais, jamais !
Pourquoi ? Pourquoi ?
176

« Mes sœurs m'ont embrassé en détournant les yeux, bouleversées, honteuses. Je suis revenu ici. Je n'ai plus bougé. Plus rien dit. On m'a laissé, mais ma tête travaille.

Quelque chose manque. Il y a pourtant une certitude, Magui est morte ! Ma merveilleuse Magui ! Est-elle morte comme les autres, ces filles que j'ai vues, marmoréennes, au milieu des cierges ?...
... Oui, je les ai vues. Je le jure. Je ne suis pas fou !
Pourquoi Constance a-t-elle fait taire Aline ? Qu'est-ce que je ne dois pas savoir ? Quelle est cette fatalité qui concerne Magui ? Non, je ne veux pas trouver ! Je ne veux pas que le dernier voile se soulève !
177

« Plus jamais je ne pourrai penser à autre chose. »
Le geste, mon geste, restera fiché en moi comme un fer empoisonné. Chaque jour, chaque nuit, je me poserai la question : Ce chandelier ? Ce chandelier ? Et je ne pourrai jamais prononcer les mots qui suivent !

« Alors, j'ai pris mon rendez-vous. Rendez-vous avec le chêne. Mon arbre. Mon ami. Depuis longtemps, il pointait sa branche la plus basse vers ma fenêtre.
Il me faisait signe. Il savait.
178

« Mes pas sont légers sur les pelouses. »
La nuit sera douce. Sans images !
« Demain, ils m'auront retrouvé ! »
FIN

Comment devenir FORT & MUSCLÉ

IL N'EST VRAIMENT PAS ÉPAIS NOTRE AMI JEAN.
NON...!!
POURQUOI NE PAS ESSAYER... J'EN AI ASSEZ D'ÊTRE UN GRINGALET ...J'ÉCRIS...
FORT ET MUSCLÉ
SCULPTURE HUMAINE
2 JOURS APRÈS...
ME VOILÀ COMME JE VOULAIS ÊTRE!
3 MOIS PLUS TARD...
JEAN... PAS POSSIBLE... QUELLE TRANSFORMATION!
OH! LE BEAU GARÇON!

COMMENT DEVENIR un homme aux épaules larges, aux bras volumineux, avec une prestance qui respire la force et facilite le succès dans la Vie ?

Un homme à la poitrine puissante et aux abdominaux bien développés, gages d'énergie et de vitalité ?

RIEN DE PLUS FACILE, il vous suffira de quelques minutes par jour pour vous transformer et devenir un "gars bien balancé" avec la véritable méthode de culture musculaire accélérée **SCULPTURE HUMAINE**.

L'entraînement, qui sculptera votre corps, vous le pratiquerez facilement chez vous à l'insu de tous, et accumulerez ainsi des muscles impressionnants et une force redoutable, dans le secret de votre chambre.

DES LE PREMIER MOIS, vous serez transformé, vous verrez votre corps prendre forme et vous vous sentirez plus fort, plus dynamique.

EN TROIS MOIS, vous étonnerez vos parents et vos copains par votre nouvelle anatomie d'homme FORT et MUSCLÉ, à qui tout réussit.

Vous voulez des preuves ? Une brochure gratuite est à votre disposition.

Bon pour une brochure « Comment se bâtir un corps musclé et vigoureux »

Nom :

Adresse :

Postez-le aujourd'hui même

Envoyez ce BON à **SCULPTURE HUMAINE**, service E 27 - 30, Boulevard Princesse Charlotte, MONTE-CARLO, B.C. 171.

Joignez seulement 2 timbres dans votre enveloppe pour participation aux frais d'envoi de cette magnifique brochure illustrée.

Belgique : r. des Acacias 24, 1950 Kraainem.
Suisse : Petit-Schönenberg 54. Case Postale 424 CH 1701 Fribourg

Il n'échappe aux doigts glacés de la mort que pour être obsédé par le sinistre cri...
SCÉNARIO : GEORGE KASHDAN
DESSINS : ERNIE CHUA
LUS VERS LA TOMBE

Mais le procédé échoue lors de l'exposition à l'hélium.
Ne devrions-nous pas attendre que vous ayez vaincu cette sensibilité à l'hélium, professeur Travers ?
Aucune raison d'attendre, Reese... Il n'y a pas assez d'hélium dans l'atmosphère pour nous inquiéter.
Le moment est venu de tester ma théorie sur l'accroissement de la flottabilité du corps.
Puisque je n'ai pu trouver de volontaire, que vous-même avez peur, Reese...
Il me faut être mon propre cobaye.
Songez au bienfait pour l'écologie, si je réussis.
Avec l'homme capable de flotter sur de grandes distances, trains, avions, voitures... nos pires sources de pollution tomberont positivement en désuétude.
Oui, j'y ai songé, professeur.
C'est pourquoi je dois vous tuer en forçant la dose.
YAAAH-H-H...
ZZZZZZZZT
2

A peine le cri de terreur et de douleur s'est-il éteint...
C'est la fin de nos discussions, professeur. C'est votre fin.
Miséricorde ! Quelque chose a cloché... horriblement cloché.
Reese, que m'avez-vous fait ?
Je ne sais pas, je le jure.
Vite, inversez la polarité de l'énergie, comme je vous l'ai enseigné. Cela devrait me ramener à mon état normal.
Oui, oui, bien sûr.

Minute ! J'ai une idée qui surpasse tout ce que j'avais espéré.
Mais oui... un moyen parfait de détourner de moi tous les soupçons.

HALLUCINATIONS
vous entraîne dans le monde hallucinant de la terreur.
En vente chez votre fournisseur habituel

Parce que je veux que vous mourriez.
Quand vous aurez disparu, l'invention sera mienne...
Je l'utiliserai pour gagner de l'argent et non pour la gaspiller dans un stupide plan d'aide à l'humanité.
Alors, pourquoi ne me tuez-vous pas, tout simplement, pour en terminer ?
Oh non ! Je vais laisser la loi le faire pour moi.
Police ? Ici Reese.
Le professeur Travers vient juste d'être assassiné par... une sorte de monstre créé par une de ses expériences. Vite ! La chose s'en prend maintenant à moi.
THWAPP
Oh !
Il faut que je sorte d'ici... que j'essaie de trouver un endroit ... où quelqu'un puisse m'aider.
Vous n'y arriverez jamais... après l'histoire que j'ai racontée aux flics.

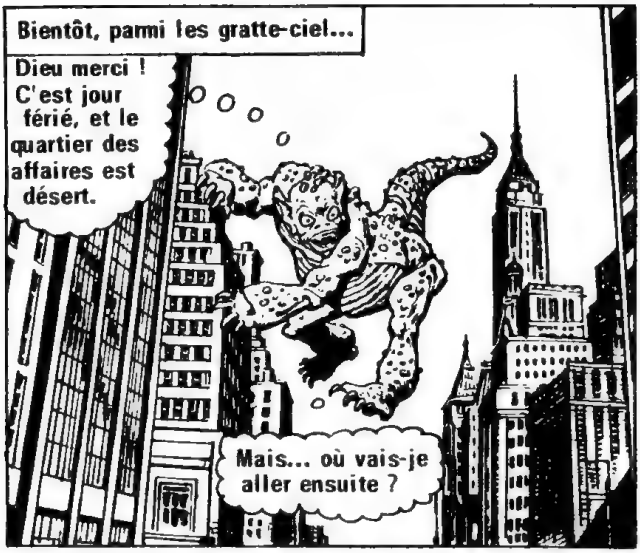
Pour empirer les choses, je grandis rapidement...
Combien de temps cela continuera-t-il, avant que... j'explose ?

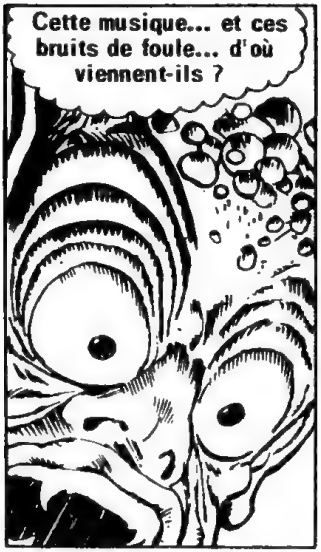
POLICE
SCREEECH!
Bonté divine !

Ma voix... est devenue si forte ... si déformée, qu'ils ne peuvent me comprendre.
Sa voix est d'une force à vous crever les tympans.

Quelle cible ! Il est si gros qu'on ne peut le manquer.
Reese avait raison. Ils essaient de me tuer.
Il faut que je m'échappe.
6

Hein ?
Il vole ?
Je ferais bien de demander au district d'informer le Q.G. Il peut aller n'importe où.
Il n'y a qu'une seule explication... plus je grandis, et plus je deviens flottable.
Comme les astronautes sur la Lune... la gravité n'est pas assez forte pour me retenir.
J'ai de plus en plus de mal à me maintenir au sol.
Et à rester caché.
Si je ne cesse de grandir... bientôt... même ces rochers ne pourront m'empêcher de partir à la dérive.
Cependant...
Pourquoi vos supérieurs ont-ils insisté pour que je vienne avec vous ?
Vous étiez là quand il a créé ce monstre... vous savez tout de ses expériences.
Si les armes sont impuissantes, vous aurez peut-être à trouver une solution.


Bientôt, parmi les gratte-ciel...
Dieu merci ! C'est jour férié, et le quartier des affaires est désert.
Mais... où vais-je aller ensuite ?


Cette musique... et ces bruits de foule... d'où viennent-ils ?

Bien sûr ! C'est le défilé annuel du jour d'action de grâces. Peut-être... peut-être cela me permettra-t-il une pause.

C'est le moment... pendant qu'ils me tournent le dos.

Peu après...
Hé... qui a gonflé ce char ?
Qu'est-ce que ça fait ? Incluons-le dans le défilé.

Peu après, comme des milliers d'yeux se lèvent vers le ciel...

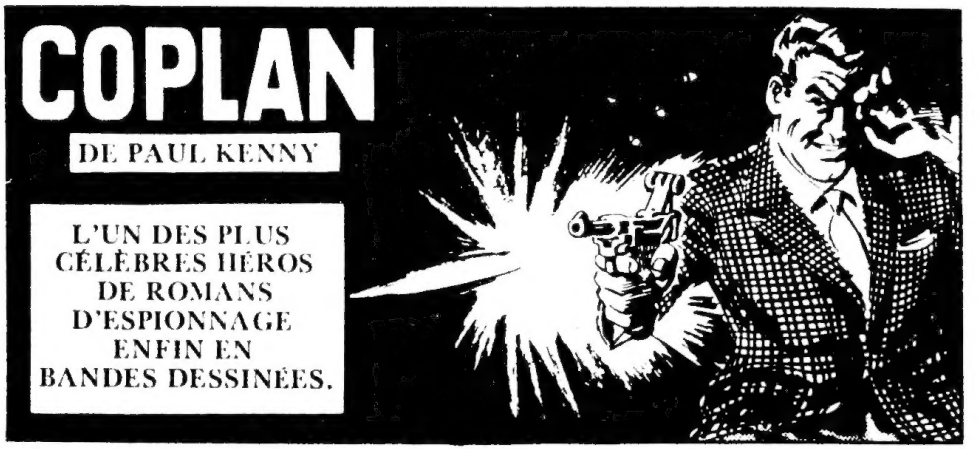
Mais pour le monstre traqué, ce n'est qu'un bref répit.
La police n'osera pas tirer sur moi maintenant... de peur d'une panique générale.
Mais... qu'arrivera-t-il quand j'atteindrai la fin du défilé ?

La terrifiante réponse ne tarde pas.
Le voici !
Vite ! Tuez-le avant qu'il ne nous mette tous en pièces.
Il nous faudra d'abord dégommer ce Superman de baudruche.
9

Si je lâche, je vais partir dans l'atmosphère et mourir d'asphyxie.
Si je me cramponne, je suis condamné par les balles.
De toute façon, c'est sans espoir.
SSSSSS
BRAT-TA-TA-TAT...
Mais, au même instant...
Quoi ? Je perds ma flottabilité...
Et retourne à la normale.
Ecartez-vous !

Ensuite...
THUD
Tout ira bien pour vous, professeur, mais votre ami est mort. C'est par miracle qu'il a amorti votre chute.
Je ne pige toujours pas. Qu'est-ce qui a pu vous rendre subitement normal ?
L'hélium dans le ballon...
C'était le seul défaut... le corps reprend son état normal quand il est exposé à une trop grande quantité de ce gaz.
Qui aurait jamais pensé qu'il me sauverait un jour la vie ?
FIN

Son prétendu meurtrier... une expérience ayant mal tourné... pour le fugitif inexorablement condamné, le salut était venu des deux sources les plus insolites.



Imprimé en France
© ARTIMA 1981
1er trimestre 1981

Imprimeries de Champagne
Langres - Chaumont
Dépôt légal n° 0.351-0.352

INSOLITE
INSOLITE
INSOLITE
INSOLITE
INSOLITE
INSOLITE
INSOLITE
MP
BANDES DESSINÉES INSOLITES
REPORTAGES CURIEUX
NOUVELLES BIZARRES
FAITS BAROQUES, SINGULIERS
FANTASTIQUES... TOUT ÇA,
C'EST
L'INSOLITE
un magazine insolite
en vente chez tous les marchands
de journaux

LA COLLECTION *comics pocket*
PREND UN NOUVEAU DEPART ! ...

COMICS POCKET

Voici à nouveau
en vente partout...

Suzuki

...LES MEILLEURS ROMANS DU FLEUVE NOIR
MERVEILLEUSEMENT ADAPTES
POUR LA BANDE DESSINEE
ET ILLUSTRES PAR D'EXCELLENTS ARTISTES

SIDERAL

HALLUCINATIONS

MP

de nouveau une initiative ARTIMA POUR VOTRE PLUS GRAND PLAISIR